La LIBERTÉ

Vol. 86 n°17 • du 6 au 12 août 1999 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

FIERS D'ÊTRE LES AMIS DES JEUX DE 1999

Loiselle dans le temps

Michel Loiselle, ce n'est pas un secret, se passionne pour l'interprétation historique. Avec La Compagnie du Sieur de La Vérendrye, il a participé du 23 au 25 juillet au Grand rassemblement à la forteresse de Louisbourg en Nouvelle-Écosse.

■ Page 19.

Citation de la semaine

«Je me pratiquais dans la douche. Je pense que bien des gars de ma génération ont fait pareil.»

Jean Fontaine a réalisé un rêve d'enfance en devenant annonceur pour les matchs de base-ball aux Jeux panaméricains.

■ Page 12.

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca



photos: Pascal Dubé

Vers le podium

Les XIIIe Jeux panaméricains tirent à leur fin. Pour Ginette Poulin, ils ont été l'occasion de danser devant une foule de 30 000 personnes; pour Jason Schreyer, celle de pratiquer son espagnol; pour les organisateurs des Jeux de la Francophonie, une bonne école; et pour Denyse Julien l'honneur de monter trois fois sur le podium. ■ Pages 2, 6, 11, 12 et 13.

Duhamel à la Francophonie

Remaniement ministériel: Le député de Saint-Boniface perd la Science, la Recherche et le Développement, mais gagne la Francophonie. ■ Page 3.

Dubois sur les planches

Un millier de personnes se sont rassemblées le 2 août au fort Gibraltar pour applaudir le rockeur québécois Claude Dubois. ■ Page 7.

Karinne Lambert a décroché la seconde place dans sa catégorie lors des deux dernières éditions des Folies grenouilles. Elle était de retour une troisième année pour défendre son titre lors de la 30e édition de la fête qui s'est déroulée à Saint-Pierre-Jolys du 29 juillet au 1er août.





photo: Anie Cloutier

Belle journée à Sainte-Agathe

André Lapointe a bien apprécié son petit déjeuner aux crêpes offert dans le cadre de l'édition 1999 de la Journée Cheyenne. La fête annuelle de Sainte-Agathe, qui s'est déroulée le 24 juillet, proposait une série d'activités pour grands et petits dont une partie de volley-ball de plage, une course à obstacles et la traditionnelle parade.

JEUX PANAMÉRICAINS

8 sur 10 pour le français

Près de 3 000 bénévoles parlant français ont répondu à l'appel des Jeux panaméricains. Selon le coordonateur du placement des bénévoles bilingues des Jeux, Noël Joyal, plus de 2 800 bénévoles bilingues sont affectés à des postes. La qualité du français de 800 de ces bénévoles a été vérifiée par des représentants des Jeux.

Son impression générale du bilinguisme aux Jeux? « Sur une échelle de 10, je donnerais aux Jeux un 8. Je suis, en général, très satisfait des résultats », indique Noël Joyal. Pourquoi pas une note de 10 sur 10? « C'est difficile de planifier l'horaire des bénévoles pour s'assurer qu'il y ait toujours quelqu'un de bilingue sur place, explique-t-il. Mais il y a toujours moyen de trouver un bénévole qui parle français, car ils sont identifiés par un macaron. La deuxième difficulté c'est la contrainte de temps. Lors de certaines compétitions, il est impossible aux annonceurs de tout traduire car ce serait beaucoup trop long. »

C. R.

JEUX PANAMÉRICAINS

Brémault en scène

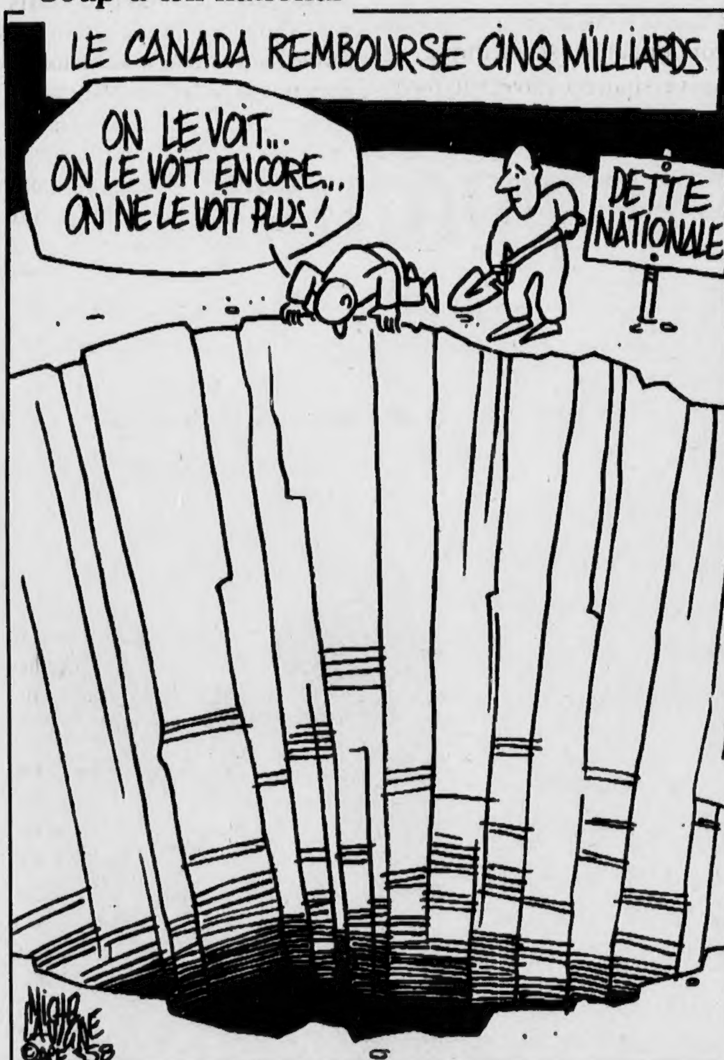
La Franco-Manitobaine Nicole Brémault, en compagnie des chanteurs Fred Penner et Katherine Raymond, interprétera la chanson d'ouverture lors de la cérémonie de clôture des Jeux panaméricains, le 8 août au Stade de Winnipeg. Pour ce numéro, intitulé « Les enfants du monde », les trois chanteurs seront accompagnés de 500 enfants sur scène.

Nicole Brémault est surtout connue à Saint-Boniface pour son travail avec la formation Kanicosa, un groupe qu'elle a formé avec ses enfants en 1991. Kanicosa incorpore la danse, le mouvement, le théâtre, les percussions, les jeux coopératifs et la chanson pour plaire à ses spectateurs.

La cérémonie de clôture mettra aussi en vedette la formation manitobaine The Guess Who, qui se réunira à l'occasion de ce spectacle, ainsi que Combo Latino, le Winnipeg Steel Orchestra et Wilfrido Vargas, surnommé « le roi du merengue », de la République Dominicaine.

C. R.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Rédactrice en chef adjointe : **Anie CLOUTIER** Journalistes: **Daniel BAHUAUD, Pascal DUBÉ** et **Sandra POIRIER** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Sylviane LANTHIER** • Développement de photos: **Hubert PANTEL** • Stagiaire: **Christine RUEST**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

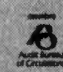
L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

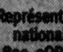
N° de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455

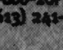








OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700







Fondation Donatien Frémont

REMANIEMENT MINISTÉRIEL

Duhamel responsable de la francophonie

Lors du remaniement ministériel effectué par le premier ministre Jean Chrétien le 3 août, Ronald Duhamel a perdu son poste de secrétaire d'État aux Sciences, à la Recherche et au Développement, mais a gagné celui de responsable de la francophonie.

Pascal DUBÉ

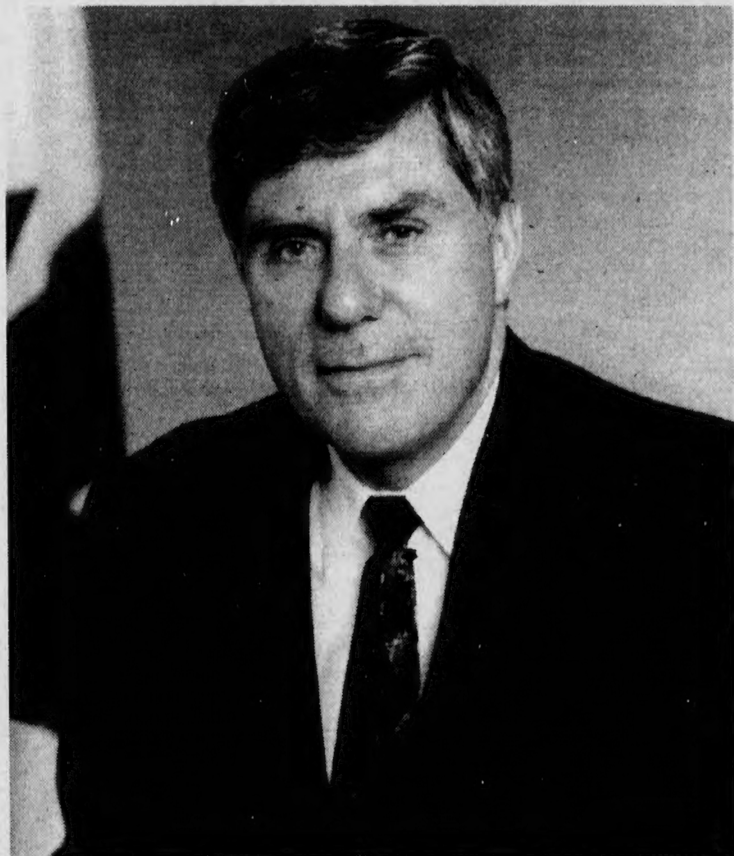
Le premier ministre Jean Chrétien a nommé le 3 août le député fédéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, au poste de secrétaire d'État responsable de la francophonie. Une belle promotion aux yeux du principal intéressé, à la veille du Sommet de la francophonie qui se tiendra à Moncton, au Nouveau-Brunswick, en septembre.

« Je l'ai toujours dit et je vais continuer à le dire, la francophonie me tient à cœur et c'est un beau défi pour moi de devenir le représentant officiel du Canada pour tous les dossiers qui toucheront les francophones, affirme Ronald Duhamel. Mon rôle sera d'assister le ministre des affaires étrangères à gérer les relations du Canada avec l'ensemble des pays francophones ainsi que les institution internationales de la francophonie. »

Ronald Duhamel ne sera cependant pas responsable des ententes Canada-communautés. «Cette tâche est toujours sous la responsabilités de la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, précise-t-il. Mais cela ne m'empêchera pas de continuer à faire ce que j'ai toujours fait, c'est à dire défendre les droits des francophones de partout à travers le pays.»

Cette nomination s'accompagne aussi d'une moins bonne nouvelle pour le député de Saint-Boniface. Même s'il demeure responsable de la Diversification de l'économie de l'Ouest, il perd sa qualité de secrétaire d'État aux Sciences, à la Recherche et auDéveloppement. «C'est dommage car Ronald Duhamel était très respecté par la communauté scientifique et universitaire à travers le pays, déclare le politicologue Raymond Hébert. Il avait fait de l'excellent travail, réussissant même à faire augmenter les budgets consacrés à ces secteurs d'activités au cours des dernières années. »

« C'est vrai que je suis un peu déçu d'avoir perdu la responsabilité du secrétariat d'État aux Sciences, à la Recherche et au Développement, avoue Ronald Duhamel. J'étais passionné par la recherche du savoir. Mais comme je suis toujours responsable de la Diversification de l'économie de l'Ouest, je sais que je vais avoir l'occasion de continuer à pousser pour le développement des technologies, pour notre région et pour le reste du pays. »



Archives La Liberté

Ronald Duhamel est dorénavant secrétaire d'état à la Diversification de l'économie de l'Ouest et Responsable de la francophonie.

AGRICULTURE

Une année dans la moyenne

Le temps sec et chaud des dernières semaines fait le bonheur des agriculteurs, tout spécialement ceux du sud-ouest du Manitoba aux prises, depuis ce printemps, avec de fortes précipitations.

Agriculteur de Laurier, Paul Saquet n'a pu semer que 80 % de ses terres et s'attend à ne récolter que 50 % de sa production normale. « On a pu semer la plupart de nos récoltes, indique-t-il. Mais elles ont été vite noyées par la pluie. La terre était très boueuse et pleine de mauvaises herbes. Le blé semé avant le 2 mai, soit avant le début des pluies, n'est pas si mal. Mais ce qui a été semé après les pluies n'a pas encore levé. Les récoltes sont en retard. J'espère qu'il ne gèlera pas trop vite. Mais le temps très chaud des dernières semaines est en plein ce qu'il nous faut. »

Dans la Vallée de la rivière Rouge, où on a semé tôt ce printemps, la récolte s'annonce prometteuse malgré quelques poussées localisées de fusariose. « Tout va très bien, résume Russell Sabourin de Saint-Jean-Baptiste. On a un peu de maladie dans le blé, mais ce n'est pas trop grave. On devrait avoir une année normale ou même un peu supérieure à la moyenne. Tout est pas mal beau. »

Les agriculteurs de la Montagne peuvent aussi s'attendre à une récolte légèrement au dessus de la moyenne, prévoit l'agronome Réjean Picard. Les céréales, dont la majeure partie a été semée tôt ce printemps avant les pluies de mai, devraient être coupées d'ici peu. Si la fusariose a largement épargné la région, on remarque cependant quelques accès de rouille et de jaunisse nanisante de l'orge. La jaunisse nanisante de l'orge, un virus transmis par un puceron, n'affecte cependant que les cultures céréalières semées plus tard dans la saison.

A. C.

SAINTE-GENEVIÈVE

Un centenaire, ça se fête !

Les résidants et anciens de Sainte-Geneviève se rassembleront les 14 et 15 août au Centre récréatif pour fêter les 100 ans de l'arrivée de ses premiers résidants. Les organisateurs profitent aussi de l'occasion pour lancer le livre du centenaire.

La fête commencera le samedi à 8 h avec un petit-déjeuner (adultes 4 $, enfants 2 $). Suivra à 11 h l'ouverture officielle de la fête, avec le lancement du livre (65 $). Un repas chaud (9 $) sera servi à 17 h, suivi d'une danse à 20 h 30 (9 $). L'orchestre The Rivards jouera de la musique dans une variété de styles.

Un déjeuner aux crêpes préparé par les Chevaliers de Colomb du village sera servi le dimanche de 10 h à 13 h (adultes 4 $, enfants 2 $). Suivra une présentation de l'abbé Svoboda, ancien curé de Sainte-Geneviève, portant sur la musique grégorienne.

Renseignements : 422-8304 ou 256-3834.

D. B.

Avis de demande de Directives sur la procédure Manitoba Hydro

Demande de licence d'exportation d'électricité à la société américaine Otter Tail Power Company

Le 19 juillet 1999, Manitoba Hydro (« le Demandeur ») a soumis une demande à l'Office national de l'énergie (« l'Office »), en vertu de la Division II de la Partie VI de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* (« la Loi »), afin d'obtenir l'autorisation d'exporter, entre le 1er mai 2000 et le 30 avril 2010, un maximum de 50 MW d'électricité à un facteur de capacité de 47,6 % par période de 28 jours. Les exportations demandées sont conformes aux conditions de l'accord de vente d'électricité conclu par Manitoba Hydro avec la société Otter Tail Power Company, qui est entré en vigueur le 1er juillet 1999.

L'Office souhaite connaître le point de vue des parties intéressées au sujet de la présente demande avant de délivrer une licence ou de recommander au gouvernement de tenir des audiences publiques. Les Directives sur la procédure qui suivent expliquent en détail la procédure utilisée.

1. Le Demandeur doit conserver dans ses dossiers des copies de la demande à des fins de consultation par la population pendant les heures ouvrables normales de ses bureaux et remettre une copie à toute personne qui en fait la demande. Les parties intéressées peuvent consulter une copie de la demande à la bibliothèque de Manitoba Hydro située au troisième étage de son siège social, au 820 de l'avenue Taylor, Winnipeg (Manitoba). Les parties intéressées peuvent également consulter une copie de la demande, pendant les heures ouvrables normales, à la bibliothèque de l'Office, au 444 de la 7e Avenue S.-O., Calgary (Alberta), T2P 0X8.
2. Quiconque souhaite soumettre des observations écrites au sujet de la demande doit les faire parvenir au plus tard le 6 septembre 1999 au secrétaire de l'Office, au 444 de la 7e Avenue S.-O., Calgary (Alberta) T2P 0X8 (télécopieur: (403) 292-5503), ainsi qu'au Demandeur, à l'attention de K. M. Tennenhouse, avocat-conseil et secrétaire général de Manitoba Hydro au 820 de l'avenue Taylor, Winnipeg (Manitoba), R3C 2P4.
3. Conformément au paragraphe 119.06(2) de la Loi, l'Office peut tenir compte de toute considération qu'il juge pertinente. En particulier, l'Office s'intéresse aux observations qui traitent des questions suivantes :
   a) les effets des exportations d'électricité sur les provinces autres que la province exportatrice;
   b) les incidences des exportations sur l'environnement; et
   c) si le Demandeur
      i) a informé les parties qui ont indiqué un intérêt dans l'achat d'électricité à des fins de consommation au Canada des quantités d'électricité et des catégories de service pouvant faire l'objet d'une vente;
      ii) a offert la possibilité d'acheter de l'électricité à des conditions aussi favorables que celles précisées dans la demande aux parties qui, après avoir été informées dans des délais raisonnables, manifestent leur intention d'acheter de l'électricité à des fins de consommation au Canada.
4. Tout commentaire du Demandeur relativement aux observations soumises en réponse aux paragraphes 2 et 3 du présent Avis de demande doit être transmis au secrétaire de l'Office et signifié à la partie ayant soumis les observations pertinentes au plus tard le 21 septembre 1999.
5. Tout commentaire additionnel des parties ayant soumis les observations commentées en réponse au paragraphe 4 du présent Avis de demande doit être transmis au secrétaire de l'Office et signifié au Demandeur au plus tard le 1er octobre 1999.
6. Pour de plus amples renseignements sur les procédures d'examen de l'Office, veuillez communiquer avec M. L. Mantha, secrétaire de l'Office, au (403) 299-2711 ou au (403) 292-5503 (télécopieur).

CONCOURS D'ESTIMATION
CONCURSO DE ESTIMACIÓN

DEVINEZ COMBIEN DE MÉDECINS CANADIENS ONT DÉFECTÉ AUX ÉTATS-UNIS ET GAGNEZ UN VOYAGE GRATUIT TOUT FRAIS PAYÉS À JOUALVILLE!

¡ADIVINEN CUÁNTOS MÉDICOS CANADENSIS HAN DESERTADO A LOS ESTADOS UNIDOS Y GANEN UN VIAJE GRATUITO A "JOUALVILLE" CON TODOS LOS GASTOS PAGADOS!

LE SOLEIL DE JOUALVILLE

NOM / NOMBRE

ADRESSE / DIRECCIÓN

ESTIMATION
ESTIMACIÓN

Cayoucho la Liberté -99

À VOUS la parole

Zénon Park en action

Madame la rédactrice,

Zenon Park (Saskatchewan) - En cette année internationale des personnes âgées proclamée par l'ONU et suite à l'appel de l'AIFA (Association internationale francophone des aînés), une cellule intergénérationnelle formée de Jeanne Leblanc (organisatrice), Micheline Jean (présidente), Denis Lacroix (secrétaire), Mélissa Lacroix, Ronald Wassill et Virginie Ferré s'est mise en action afin d'étudier la problématique de la communication et de la compréhension entre génération. L'objectif initial de la cellule était d'élaborer un document qui examinerait la situation des jeunes et des âgés, et qui proposerait des priorités et des solutions. Ce document a servi à l'AIFA et au FIJEF (Forum international des jeunes pour la francophonie) afin de dresser une Charte des droits et des devoirs intergénéraionnels.

Le groupe de Zénon Park a fait par de ses observations par écrit à l'AIFA et en personne au Symposium international de Québec 21, 22, 23 mai 1999, représenté par Jeanne Leblanc et généreusement subventionné par l'Office de coordination des affaires francophones de la Saskatchewan. Non seulement le groupe de Zénon Park s'est-il fait l'émissaire de la Saskatchewan, mais, aussi, à sa grande surprise, de tout l'Ouest canadien, car il en était le seul représentant.

Après avoir côtoyé d'importantes délégations d'Europe et d'Afrique, la cellule Zénon Park en action se rend compte que les francophones de l'Ouest canadien se doivent d'être mieux informés des initiatives francophones nationales et internationales et plus impliqués dans ces mêmes milieux. Il importe que les francophones de l'Ouest fassent valoir les intérêts de tous âges tant sur le plan national que mondial, afin que tous soient reconnus et survivent dans une société globale où tout dépend du soutien reçu de nos frères du monde entier.

Tels les jeunes qui dépendent de leurs aînés pour hériter d'une culture enchâssée sécuritairement dans ses valcurs et sa langue, telles les personnes âgés qui, à leur tour, dépendent des jeunes, afin que ceux-ci véhiculent fièrement cette culture, les francophones canadiens ont besoin de la solidarité de la francophonie internationale. C'est dans cet esprit que la cellule Zénon Park en action souhaite se rendre au Sommet de la francophonie à Moncton qui aura lieu le 3, 4 et 5 septembre 1999, afin de témoigner du fait français intergénérationnel dans l'Ouest canadien et d'assister à la présentation officielle de la Charte des droits et des devoirs intergénérationnels. Pour de plus amples informations, veuillez contacter Jeanne Leblanc au 306-767-2481 ou Denis Lacroix au 306-767-2718.

Denis Lacroix
Zénon Park, Saskatchewan
le 11 juillet 1999

Défections de certains athlètes

Madame la rédactrice,

Des athlètes de hauts niveau se rencontrent dans le but d'exceller dans des disciplines auxquels ils ont consacré plusieurs années d'entraînement. Ces jeunes femmes et hommes possèdent une discipline exceptionnelle qui renforce la personnalité. Ils sont des ambassadeurs pour leur pays.

Il est grandiose de voir des américains, des Vénézuéliens, des Cubains, des Canadiens et toutes les autres nationalités briller autant à la gymnastique qu'au ballon-volant. Cela représente la coordination d'entraîneurs, d'équipes médicales, de gouvernements et surtout d'appuis familiaux.

Les rêves de voyager se concrétisent par les liens d'amitiés ou simplement de compétitions sportives. La marche sur le podium est un boni supplémentaire qui se partage avec toute une équipe qui nerveusement attend le meilleur que peut donner son candidat à un moment précis.

Pourtant, certains choisissent de faire défection. Ils espèrent dans un statut de réfugié. Ils ont leurs raisons personnelles. De ce fait, ils privent leurs citoyens de tant d'énergies et de talents. Qu'est-ce qui motive des êtres humains à renoncer à leur pays? Est-ce que les Jeux panaméricains sont une occasion pour ouvrir les portes à l'asile politique?

Devrait-on décourager ou encadrer ce type d'immigration clandestine?

Germain Dumas
Saint-Noël (Québec)
Le 28 juillet 1999

Bon retour!

Madame la rédactrice,

Nous avons eu la joie d'accueillir Claudette et Bernard Garnung, (bon cru de Bordeaux)!!! Il sont venus découvrir les terres familiales de leurs ancêtres dans la région d'Haywood, de Saint-Claude et même de la Saskatchewan.

En effet, Claudette est une des nombreuses arrière-petite-fille de Joséphine et François Gautron. Sa mère à l'âge de 13 ans a suivi ses parents Germaine et Charles Taburet repartis s'installer en France. Elle a durant toute son enfance baignée dans les souvenirs de sa famille manitobaine.

Chaque visite est bien entendue l'occasion de se rencontrer et de goûter l'ambiance chaleureuse de nos familles canadiennes. Nos deux cousins ont vécu plusieurs fois cette expérience avec beaucoup d'émotions.

Le 11 juillet dernier, une grande partie de la famille Gautron, Souque, Bazin se réunissaient autour d'eux, à La Broquerie chez Thérèse et Léopold Levesque.

Chers cousins, bon retour dans vos vignobles bordelais, et maintenant que l'habitude est prise, à une autre fois au Manitoba.

Marie-Jeanne Bazin-Andrieu
Richer (Manitoba)
Le 28 juillet 1999

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle Janelle Tobi Rémillard. Je suis née le 28 avril 1999.

Mes parents sont François et Valérie Rémillard, mon grand-frère est Alexandre. Mes grands-parents sont Hervé et Anne-Marie Rémillard et mes parrains sont Ginette Rémillard et Jason Seys.

J'aime regarder partout car je suis très curieuse. Je préfère être dans les bras de mon papa et ma maman car je vois beaucoup mieux!

AGENCE FRANCE PRESSE

L'information en Jeux

Anie CLOUTIER

Depuis une semaine, Winnipeg déborde de journalistes venus couvrir les Jeux panaméricains pour les multiples hebdos, quotidiens, stations de radio et de télé des États-Unis et de l'Amérique latine. Les membres du service espagnol de l'Agence France presse (AFP), sont de ceux-là.

Coordonnateur du groupe, Marcelo Brusa était à Bagdad en 1984 lors de la guerre Iran-Irak; a couvert le coup d'état au Paraguay en 1989 et était sur place lors de la prise d'otages à la résidence de l'ambassadeur du Japon au Pérou. Marcelo Brusa a aussi couvert trois Jeux panaméricains, deux Jeux olympiques et deux Championnats mondiaux de football.

Pour couvrir les Jeux panaméricains de Winnipeg, il s'est entouré d'une équipe chevronnée : « Chez les journalistes, nous comptons deux Argentins, un Espagnol, un Uruguayen, un Mexicain, deux Cubains et un Catalan, précise-t-il.À cela s'ajoutent sept photographes et deux techniciens.

« J'ai confiance en mon équipe. Nous avons souvent travaillé ensemble. C'est une équipe qui a déjà été testée sur le terrain. Nous avons de bonnes relations entre nous. On se connaît, ce qui est très important. Quand on travaille sous-effectif pour un événement de cette ampleur, c'est important que tout le monde s'entraîde. Chacun d'eux vaut trois ou quatre personnes et je sais qu'ils peuvent travailler 24 heures d'affilées sans dire un mot. »

Huit journalistes, c'est peu pour couvrir un événement de l'ampleur des Jeux panaméricains, d'autant plus qu'on y recense plus de disciplines sportives qu'aux Jeux olympiques.

Mais même une petite équipe comme celle de Marcelo Brusa nécessite un appui logistique de taille. « L'organisation logistique est certainement notre plus grand défi, confie-t-il. Nous devons envoyer nos textes à haute vitesse directement à nos clients plutôt que de les envoyer aux bureaux centraux ce qui ralentirait la livraison de l'information.

« Pour ça, nous avons dû mettre sur pied un circuit fermé de communication haute vitesse avec notre base la plus proche. Ça équivaut à déménager une partie de notre bureau central à Winnipeg. Et il n'a fallu que 48 heures aux techniciens pour monter le circuit. Il faut dire qu'ils ont l'habitude et aussi, on avait fait beaucoup de travail préparatoire comme réserver un espace physique fermé au Centre des congrès, faire livrer tout le matériel informatique à Winnipeg, réserver les lignes téléphoniques, les téléphones cellulaires, les pagettes... ».

Le mandat de l'agence de presse est lui aussi de taille. L'APF publie dans une variété de langues dont le français, le portugais, l'anglais, l'espagnol, l'arabe et l'allemand et compte des clients à travers le monde. Les journalistes de l'agence se doivent de livrer toute l'information, couvrir toutes les finales et interviewer tous les champions. « Hier (le 22 juillet), nous avons envoyé entre 27 000 et 28 000 mots à nos abonnés, lance Marcelo Brusa. Ce n'est pas mal pour huit personnes. Si je me souviens bien, le service en langue espagnole de l'AFP à l'occasion des Jeux olympiques d'Atlanta comptaient 12 personnes et nous écrivions 95 000 mots par jour. Ça fait une moyenne de 8 000 mots par jour par personne ! On faisait des journées de 16 à 17 heures de travail. »

Mais les longues heures et le stress n'ont rien pour décourager ces maniaques de l'information.

« Ça fait 17 ans que je suis à l'AFP et chaque jour, je dois relever de nouveaux défis. Je dois être vite et fiable. C'est très difficile d'être le premier sans se tromper. Mais la règle numéro un de l'agence c'est la fiabilité. S'il faut perdre du temps pour faire des vérifications supplémentaires alors on le fait. C'est notre équipe qui a sorti la première l'histoire du Cubain qui avait fait défection. Eh bien, on a retenu l'histoire d'une heure pour pouvoir obtenir deux autres vérifications. Je ne suis pas fou des scoops, mon travail, c'est d'informer. »

275-ALLÔ

C'est un rendez-vous

Sandra POIRIER

Hey les jeunes ! C'est le moment de vous faire entendre sur les ondes de Radio-Canada. Les animateurs de l'émission *275-Allô* seront de passage à Winnipeg les 23 et 24 août.

Le 15 août à Vancouver, l'équipe de l'émission à succès destinée aux jeunes montera à bord du Grand train de la francophonie, et se rendra le 1er septembre, à Moncton pour le Sommet de la Francophonie. En chemin, elle fera escale dans plusieurs villes du pays et en profitera pour enregistrer des émissions.

À Winnipeg, 145 Franco-Manitobains, âgés entre neuf et 15 ans, participeront à deux enregistrements et une diffusion en direct de l'émission. Ces participants fréquentent huit écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (1). Ils ont été choisis pour leur implication au sein de la vie étudiante de leur école.

Les enregistrements auront lieu le 23 août de 11 h 30 à 13 h 30 et le 24 de 9 h 30 à 11 h 30. Une émission sera diffusée en direct de Winnipeg le 23 août de 17 h à 19 h15 du dernier wagon du Grand train. Un endroit à la gare de Winnipeg sera réservé aux parents et auditeurs désirant assister aux enregistrements.

Les participants seront éligibles au concours 275-Allô / 275-Ados « Carte postale à fond de train ». Les amateurs de cartes postales, âgés entre neuf et 15 ans, sont aussi invités à participer. Il suffit de créer une carte postale. D'un côté, écrivez à un ami imaginaire qui habite une planète d'une autre galaxie; de l'autre, faites un dessin vous représentant dans votre milieu.

Faites parvenir votre carte avant le 27 août à : Société Radio Canada, C. P. 6000, Succursale Centre-Ville, Montréal, (Québec) H3C 3A8.

Les cartes seront affichées, dans le cadre du Sommet de la Francophonie, sur « le mur fou 275-Allô / 275-Ados » dans le Village de la francophonie, à Dieppe. Elles seront, ensuite, récupérées par le peintre québécois, Marcel Côté qui en fera une toile géante qui sera en montre dans des musées du Canada au cours de la prochaine année.

(1) Les huit écoles participantes sont : Saint-Joachim, Lacerte, Pointe-des-Chênes, Sainte-Agathe, Lagimodière, Précieux-Sang, Taché et collège Louis-Riel.

La voix des affaires

LE BULLETIN D'INFORMATION DU CDÉM

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES MUNICIPALITÉS BILINGUES DU MANITOBA



ECONOMIC DEVELOPMENT COUNCIL FOR MANITOBA BILINGUAL MUNICIPALITES

Un « vrai » succès !



Depuis vingt ans déjà, Les Jardins Saint-Léon sont synonymes de fraîcheur et de variété. Carottes, maïs, fraises, cerises et autres produits manitobains de saison y sont vendus dans une atmosphère familiale et francophone.

Fondés en 1979 à Saint-Léon, Les Jardins Saint-Léon sont établis depuis 1990 au 419, chemin St. Mary's dans Saint-Vital. Le 1er juillet, l'entreprise de Lise Mulaire et de Denis Rémillard a innové en ouvrant un kiosque sur le boulevard Provencher.

Le camion et sa cargaison de fruits et de légumes frais ont vite soulevé l'intérêt autant des résidants du nord de Saint-Boniface que des automobilistes qui font la navette entre la banlieue et le centre-ville. Devant ce succès, les propriétaires entendent bien répéter l'expérience l'an prochain.

« Notre but en ayant un camion dans le parc Provencher, explique Denis Rémillard, est de desservir la population du nord de Saint-Boniface, mais aussi de participer à la revitalisation du boulevard Provencher et à l'amélioration du parc Provencher. »

Anecdote : Denis Rémillard n'en est pas à sa première visite au parc Provencher. En 1979, alors qu'il faisait ses premiers pas en affaires, il s'est joint à d'autres producteurs maraîchers francophones pour tenir un marché en plein air dans le parc.

« Nous avons embauché quatre jeunes étudiants pour s'occuper du camion, remarque Lise Mulaire. Grâce aux interventions de notre député M. Duhamel et du CDEM nous avons pu accéder à des programmes d'emplois. Nous apprécions les divers services du CDEM, tels que les clients fantôme et les groupes témoins. »



En bref...

L'entreprise de Denis Rémillard et de Lise Mulaire offre une panoplie de services et de produits adaptés à chaque saison :

- Dès le 1er avril, Les Jardins Saint-Léon s'occupent de l'entretient de votre pelouse et de la préparation de la terre pour votre potager. Les Jardins Saint-Léon louent aussi une variété d'équipement de jardinage (rotoculteurs etc.).
- Au mois de mai, on y retrouve aux Jardins une grande sélection de plantes potagères et une variété de fleurs multicolores, annuelles et vivaces, qui font le délice des jardiniers.
- De juillet à septembre, les gourmets se procurent aux Jardins Saint-Léon fruits et légumes frais.
- Vous avez besoin d'aide avec votre aménagement paysager ? Les Jardins Saint-Léon offrent aussi un service de consultation.

Les Jardins Saint-Léon
Lise Mulaire et Denis Rémillard
419, chemin St. Mary's
Winnipeg (Manitoba)
(204) 237-7216.

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES FRANCOPHONES: ON S'EN OCCUPE!

Notre personnel, nos programmes, nos outils sont au service des entreprises :

Service de client fantôme - gestion du Programme d'aide aux entreprises - conseils et appuis techniques en préparation de plans d'affaires et de marketing - organisation de groupes témoins - développement des secteurs de la valeur ajoutée (agro-alimentaire), du tourisme et de l'info-technologie.

Nos municipalités membres sont: Saint-Léon, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Claude, Winnipeg, Sainte-Anne-des-Chênes, La Broquerie, Saint-Pierre-Jolys, Saint-Lazare, M. R. Saint-Laurent, M. R. Ritchot, M. R. De Salaberry, M. R. Montcalm.

Un seul numéro de téléphone : (204) 925-2320, sans frais: 1 800 990-2332 télécopieur : (204) 237-4618
courrier électronique: cdem@man.net
390, boulevard Provencher, unité K, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

À l'école des Jeux

Christine RUEST

La Super Francofête, la plus grande manifestation culturelle du monde francophone, rassemblera des milliers d'artistes francophones dans le cadre des quatrièmes Jeux de la francophonie en juillet 2001. Afin d'étudier de près la structure et le déroulement d'une grande manifestation culturelle et sportive, cinq membres du comité organisateur des Jeux de la Francophonie (COJF) d'Ottawa-Hull de 2001 se sont rendus aux Jeux panaméricains, qui se déroulent au Manitoba jusqu'au 8 août.

« Nous sommes venus principalement pour voir la cérémonie d'ouverture, indique le directeur général des Jeux de la Francophonie, Rhéal Leroux. Notre spectacle de cérémonie d'ouverutre sera très semblable à celui des Jeux panaméricains en ce qui concerne les dimensions du stade, les droits des médias, le budget et la communauté. »

L'équipe du COJF, présente au Manitoba pour observer les Jeux, inclut: les deux co-présidents des Jeux, Guy Matte et Michel Drouin; le président de la Communauté urbaine de l'Outaouais, Marc Croteau et le co-président du comité des installations, François Trottier. À eux s'ajoutent deux employés du COJF, Mikèle Clœr et Daniel Simoncic, qui travaillent pour les Jeux panam depuis un mois. « On les a prêté aux Jeux panam pour un mois, explique Rhéal Leroux. Pour les Jeux panaméricains, ça donne des employés supplémentaires et pour nous, ça forme des employés. »

Le directeur des Jeux d'Ottawa-Hull a aussi profité de son voyage pour visiter des sites non-compétitifs, tels que la Fourche, rencontrer des commanditaires et examiner la signalisation. De plus, il a passé du temps au village des athlètes de l'Université du Manitoba, qui est, selon lui, un des centres les plus importants d'un événement. « En tant qu'organisateur, il faut s'assurer que les participants aux jeux reçoivent tous les services nécessaires. La sécurité au village est primordiale, autant pour la protection des athlètes que pour leur tranquilité. »

Ce n'est pas la première visite du COJF à Winnipeg. Quelques rencontres antérieures avec la Société des Jeux panaméricains (SJP) avaient permis aux membres du COJF d'étudier la structure et l'organisation des Jeux panaméricains. « La SJP nous a beaucoup aidé en nous donnant leurs cahiers de charge, leurs plans pour le transport et des rencontres avec les responsables des divisions, affirme Rhéal Leroux. Lorsque nous reviendrons en automne, nous allons recevoir les évaluations des ces responsables et ils pourront nous dire ce qu'ils auraient fait différemment si les Jeux étaient à recommencer. »

Les organisateurs des Jeux de la Francophonie ne se fient pas uniquement aux Jeux panam pour des renseigements sur l'organisation d'un grand événement. Les Jeux de l'Afrique, qui auront lieu en automne à Johannesburg, permettront aux membre du COJF d'observer une seconde célébration culturelle et sportive. De plus, explique Rhéal Leroux, ces jeux seront une bonne occasion de se faire connaître en Afrique et de trouver des participants.

« On veut autant des grands athlètes que les participants du domaine culturel », soutient Rhéal Leroux. C'est la raison pour laquelle il a décidé d'envoyer des représentants du Comité culturel des Jeux en Europe. Ils passeront l'été en France et en Suisse pour suivre les grands festivals culturels.

Le COJF prévoit accueillir entre 2 600 et 3 000 participants aux quatrième Jeux de la Francophonie, qui auront lieu du 14 au 24 juillet 2001 dans la région d'Ottawa-Hull. En plus des huit épreuves sportives des Jeux, huit concours culturels regrouperont les meilleurs chanteurs, danseurs, auteurs, photographes et artistes de 45 pays et gouvernements francophones d'Amérique, d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

PLURI-ELLES

Une conférence en octobre

Pluri-elles donnera une conférence en octobre portant sur la violence faite aux femmes francophones. La conférence de deux jours se penchera également sur le sort des aînées victimes de violence. Une date pour la conférence sera fixée au début de septembre.

« La conférence prévue pour le mois d'octobre se donnera dans le cadre de l'Année internationale des personnes âgées, indique la directrice de Pluri-elles, Murielle Gagné-Ouellette. Nous inviterons des intervenants des secteurs de la santé et des services sociaux qui nous indiqueront comment reconnaître l'abus physique, psychologique et financier des aînées. Nous espérons aussi inviter des aînées qui donneront des témoignages importants à ce sujet. » À l'issue de la conférence, les participantes présenteront des recommandations au gouvernement du Manitoba et à d'autres organismes.

La Fondation des femmes canadiennes (FFC) a attribué le 23 mai 5 000 $ à Pluri-elles pour la conférence. La FFC est une fondation publique nationale vouée à l'amélioration de la vie des femmes par le biais de changements économiques et sociaux. Elle subventionne des projets charitables qui préconisent l'autonomie et l'indépendance économique des femmes dans un milieu exempt de violence. La subvention accordée à Pluri-elles fait partie d'une somme de 281 866 $ attribuée à 53 projets menés par des organismes féminins à la grandeur du Canada.

D.B.

SFMinfo

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine



6 AOÛT 1999

Assemblée générale annuelle de la SFM...

En cette Année de la francophonie canadienne, la Société franco-manitobaine (SFM) tiendra son assemblée générale annuelle le samedi 23 octobre 1999, dès 9 h, en la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain.

Les sujets proposés à l'ordre du jour porteront sur les activités et les projets de la SFM pour 1999 – 2000, le renouvellement de l'Entente Canada-communauté et sur l'avenir du Réseau communautaire. En plus, nous procéderons à l'adoption des rapports d'activités et des rapports financiers et à l'élection du nouveau conseil d'administration de la SFM.

Afin de conclure son assemblée générale annuelle, la SFM tiendra encore une fois cette année sa Soirée Gala des Prix Riel. La soirée de cette année sera une production des Communications Jean Fontaine.

Pour plus de renseignements concernant l'assemblée générale annuelle, communiquez avec la SFM au (204) 233-4915 ou au 1-800-665-4443.

Année de la Francophonie canadienne



L'Année de la francophonie canadienne a été lancée le 18 mars dernier à Moncton. Le thème pour l'Année est : ***Célébrons la Francophonie canadienne***. Le but de l'Année est de reconnaître et de célébrer la francophonie qui contribue à forger notre identité collective et à faire entendre notre voix dans le concert des nations.

L'Année offre aux collectivités de tout le pays l'occasion de reconnaître la contribution des francophones et des francophiles et de célébrer leurs réalisations et leur apport. Au Manitoba, un comité de l'Année a été mis sur pied et regroupe plusieurs organismes de la communauté francophone. Le rôle de l'équipe de travail est de :

- Préparer un calendrier pour l'Année et identifier le(s) thème(s) pour chaque mois ;
- Choisir quelques activités clefs pour chacun des mois qui répondent aux critères établis (rejoint le thème du mois, ouvert au grand public, mené par un organisme) ; et
- Développer une stratégie médiatique pour valoriser chacun des mois ainsi que l'Année de la Francophonie canadienne.

Afin d'inscrire vos activités au calendrier communautaire, communiquez avec Angèle Bernardin ou Joëlle Boisvert au 233-ALLÔ (2556) ou sans frais au 1-800-665-4443. Le calendrier communautaire peut être consulté à www.franco-manitobain.org

Pour tous autres renseignements sur l'Année de la Francophonie canadienne, n'hésitez pas à communiquer avec la Société franco-manitobaine au (204) 233-4915 ou 1-800-665-4443.

Mise en candidature aux Prix Riel

La Société franco-manitobaine (SFM) tiendra sa Soirée Gala des Prix Riel le 23 octobre prochain. Les prix Riel rendent hommage annuellement à des Franco-Manitobains et des Franco-Manitobaines qui, de façon remarquable, ont contribué, surtout bénévolement, au développement de la collectivité, tout en engendrant chez les nôtres le goût de vivre en français au Manitoba. Le prix Riel rend aussi hommage à ceux et celles qui ont longuement œuvré au développement de la communauté francophone du Manitoba.

Les récipiendaires sont choisis par un comité de sélection, nommé par la SFM, parmi les candidats qui se sont distingués dans l'un des domaines suivants :

- Éducation française ;
- Réalisation culturelle ou artistique ;
- Développement économique ;
- Juridique ou politique ;
- Développement communautaire ;
- Patrimoine ;
- Communications ;
- Sports et loisirs ;
- Santé et services sociaux.

Afin de soumettre le nom d'un individu ou d'un groupe, il suffit de remplir la formule de soumission disponible à la SFM, auprès des Caisses populaires, du Centre culturel franco-manitobain et de la bibliothèque de Saint-Boniface. Vous pouvez aussi soumettre une candidature via le site Internet au www.franco-manitobain.org/sfm/riel/index.html. Vous avez jusqu'au jeudi 30 septembre pour soumettre une candidature aux Prix Riel.

Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

Tél.: 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@franco-manitobain.org
Site: www.franco-manitobain.org

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CLAUDE DUBOIS

Une grosse fête de famille

Son premier passage au Manitoba, son premier spectacle en plein jour : Claude Dubois, a été ravi par les Franco-Manitobains rassemblés au fort Gibraltar le 2 août.

Sandra POIRIER

« Tout au long du spectacle, je ressentais que c'était une grosse fête de famille magnifique. On faisait un beau pique-nique, on mangeait de la poésie et de la musique, a partagé l'auteur compositeur et interprète montréalais, Claude Dubois. Malgré la petite foule, j'ai été touché par la qualité de la participation des gens présents. »

De passage pour la première fois au Manitoba, Claude Dubois est monté, le 2 août, sur la scène au fort Gibraltar dans le cadre de sa tournée *Touchez Dubois*, titre de l'un de ses albums, lancé en 1973. Naturel et sans prétention, Claude Dubois a su charmer les quelque 1 000 spectateurs venus l'entendre et chanter avec lui ses nombreux classiques dont *Femme de rêve*, *Petits Cailloux*, *Chasse-galerie* et *Le blues du businessman*.

De sa voix distincte, il a interprété merveilleusement la chanson *Belle*, extrait de la populaire comédie musicale *Notre-Dame de Paris*. « Cette chanson m'a marqué dès que je l'ai entendue. Il y avait des tonalités qui m'agaçaient, qui me donnaient le goût de la chanter », explique-t-il.

Même après 40 ans de vie dans le domaine musical, Claude Dubois ne sait jamais fatigué de chanter l'une ou l'autre de ses chansons. « *Femme de rêve*, je la chante depuis longtemps ; à chaque fois, c'est comme un renouvellement, dévoile Claude Dubois. Pour moi, le rôle de la musique m'emmène dans un événement différent à chaque fois. »

N'étant de passage dans la région que pour quelques jours, Claude Dubois regrette ne pas pouvoir y rester plus longtemps. « J'aurais bien aimé aller visiter quelques fermes », indique-t-il.

Mais une autre partie de son boulot l'attend à Montréal, dans les Laurentides. Au cours des deux prochains mois, Claude Dubois voudrait terminer d'écrire son prochain album. « Je n'ai aucune raison de me défiler puisque j'ai un studio dans ma maison. De plus, je ne manque pas d'idées ; je manque tout simplement de temps », ajoute-t-il.

Claude Dubois ne s'inspire pas que de faits vécus pour composer mais aussi de ce qu'il en a retenu. Il s'inspire aussi des changements survenus tout au long du siècle. « Je compose selon mes préoccupations prédominantes : l'être, l'environnement, les émotions, etc. », précise-t-il.

Victime d'un malaise cardiaque, en septembre 1998, le chanteur affirme dorénavant prendre le temps d'apprécier la grandeur de la beauté dans les choses simples de la vie. « Je profite de tous les petits plaisirs. Ce qui importe maintenant c'est la qualité de vie », partage l'homme de 52 ans.

« Je vais au bout de monde et j'essaie toujours de revenir sans courir, poursuit-il. Dernièrement j'ai été en Malaisie, à Hong Kong et au Brésil. Mais avant tout voyage, je dois consulter mon médecin pour subir une série d'examen : comme un char de course », dit-il d'une manière humoristique.

Après avoir terminé ses quelques projets déjà planifiés, Claude Dubois aimerait bien se lancer dans le domaine du cinéma. « Je veux faire du cinéma derrière les caméras », précise Claude Dubois. Il espère que ce septième art lui permettra un contact plus direct et un rapprochement avec les êtres.

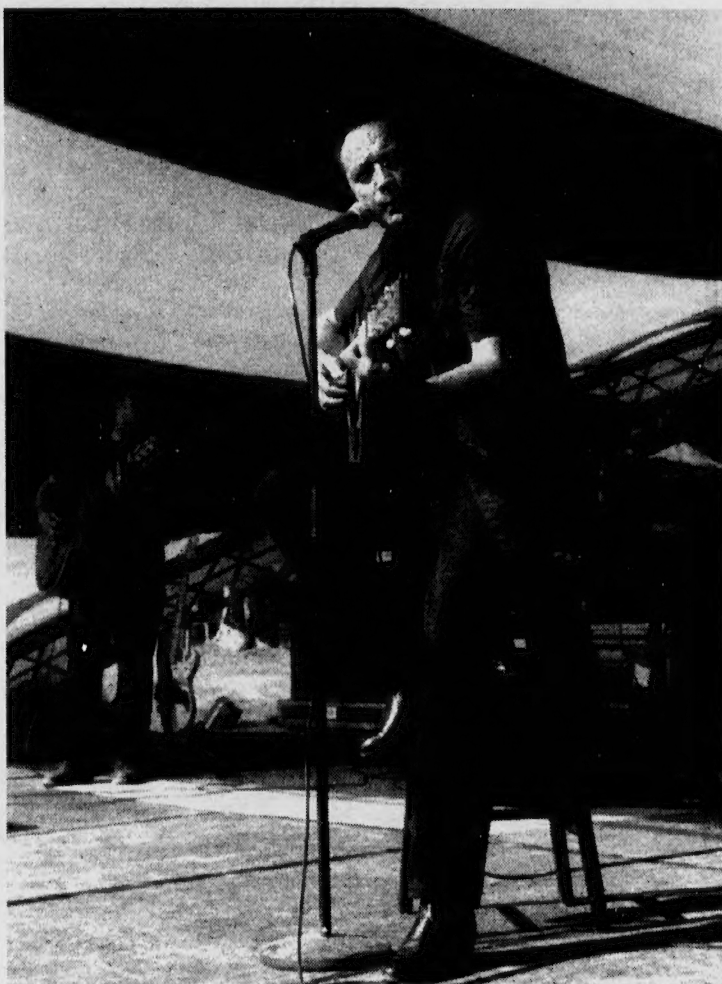


photo: Sandra Poirier

Une première visite du chanteur montréalais Claude Dubois bien réussie.

Un disque pour Edmond Dufort

L'auteur-compositeur-interprète franco-manitobain, Edmond Dufort a eu l'honneur de faire la première partie du spectacle de Claude Dubois le 2 août au fort Gibraltar. Il a aussi profité de l'occasion pour annoncer la venue de son premier disque compact.

Dès l'automne, Edmond Dufort enregistrera une douzaine de ses compositions sous un style de musique populaire au studio de Normand Dugas. Daniel Roy, Gilles Fournier, Lyanne Fournier, Brigitte Sabourin ainsi que Normand Dugas participeront à l'enregistrement.

Sur la scène musicale depuis une dizaine d'années, Edmond Dufort s'est fait connaître au Chant'Ouest de 1997 à Vancouver.

Dès la sortie de son album cet automne, Edmond Dufort compte en faire la promotion au Québec.

Les artistes du BoulevArt

Depuis quelques semaines, le boulevard Provencher est parsemé de kiosques d'artisanat, de musiciens et d'expositions d'art. BoulevArt donne l'occasion à des artistes franco-manitobains d'exposer et de vendre leurs œuvres, et ainsi profiter de la manne de touristes qui se rendent à la Fourche à tous les soirs pour les spectacles et les feux d'artifice.

La Liberté est allée rencontrer trois des artistes qui exposent leurs œuvres au BoulevArt. Parmi eux, un vétéran des expositions, une amateur d'art et une nouvelle artiste qui en est à sa première grande exposition.

Texte et photos: Christine RUEST



Guy St. Godard

Fervent de l'art, Guy St. Godard a quitté son emploi, qu'il occupait depuis 15 ans, au mois de juillet afin de poursuivre une carrière d'artiste à temps plein. Dans son studio, construit dans sa cour arrière, l'artiste de Saint-Boniface peint des paysages manitobains, des édifices historiques de Winnipeg et aussi des portraits.

Guy St. Godard a complété un baccalauréat en Beaux-arts à l'Université du Manitoba, avec majeure en dessin et en sculpture. Présentement, il se concentre sur des œuvres à l'aquarelle ou en stylo/encre, car « ces médiums m'offrent un nouveau défi, lance l'artiste. Mes œuvres ont plus de translucidité et de douceur. J'ai l'impression d'y mettre plus d'émotion. »

Boulev*Art* n'est pas la première exposition de Guy St. Godard. « J'expose mon art tous les ans au festival Folk de Winnipeg et au festival Islandais (Islendingadagurinn) de Gimli, indique-t-il. Ici, au Boulev*Art*, c'est différent car il y a divers groupes de personnes qui passent. »



Solange Chabannes

« L'enseignement, c'était mon premier amour, mais l'art, c'est mon deuxième », indique Solange Chabannes. Après 28 ans d'enseignement dans la division scolaire de Saint-Boniface, elle a pris sa retraite et a pu se concentrer uniquement sur ses œuvres. Depuis sept ans, Solange Chabannes produit des peintures à l'acrylique et à l'aquarelle, ainsi que des dessins à la plume et au crayon de couleur.

« Je m'inspire souvent de situations qui me plaisent, explique Solange Chabannes. Par exemple, ici sur le boulevard, j'ai vu des parents qui se promenaient avec leur enfant sur le dos ou bien des enfants qui dorment. » Autant elle aime prendre des enfants et autres personnes comme sujets, les fleurs et les paysages sont aussi présents dans sa collection.

Outre le Boulev*Art*, les œuvres de Solange Chabannes ont déjà été exposées au Manitoba Theatre Centre. À l'automne, elles seront exposés au Conservatoire et ensuite au Adelaide Gallery, avec les œuvres des autres membres des Ateliers Jubinville, un groupe d'artistes mené par Anne Johnson, artiste très connue de la région.



Colette A. Balcaen

L'art est devenue une passion pour Colette Balcaen il y a quatre ans, alors qu'elle suit un cours de dessin au Winnipeg Art Gallery. « J'ai commencé à suivre des cours et des ateliers pour me divertir, affirme Colette Balcaen. Maintenant, je les suis pour apprendre autant de médiums possibles, tel que l'aquarelle, la gravure, la sérigraphie et même la reliure de livres. »

Cette enseignante de maternelle à l'école Lacerte envisage une deuxième carrière après sa retraite. Elle suit des cours en beaux-arts à l'Université du Manitoba et espère compléter le programme de baccalauréat. Pour elle, une carrière d'artiste est un cheminement naturel dans la vie après l'enseignement. « C'est en travaillant dans un milieu scolaire et même préscolaire que j'ai développé mon imagination. C'est un domaine qui exige beaucoup de créativité », explique-t-elle.

Pour l'instant, Colette Balcaen explore différents médiums pour s'exprimer. Ayant suivi plusieurs ateliers, elle crée des œuvres au crayon, à l'aquarelle, à l'acrylique et à l'huile. Elle fait aussi des sérigraphies, des gravures et des scluptures de glaise. Son prochain défi: des sculptures de tricot, conçues sur une toile avec un fond peinturé en acrylique.

Boulev*Art* est la première exposition de la collection Colette Anne. « J'hésitais un peu à participer, confie Colette Balcaen. Mais j'ai une assez grande quantité d'œuvres et j'ai l'occasion de rencontrer plusieurs gens ici. »

BLUES BY THE BRIDGE

De retour l'an prochain ?

Blues by the Bridge, qui se déroule dans le parc Joseph-Royal jusqu'au 8 août, connaît un franc succès. En plus de faire connaître le quartier français aux nombreux touristes venus à Winnipeg dans le cadre des Jeux panaméricains, cet événement permet à plusieurs résidants de Saint-Boniface de découvrir un coin caché de leur quartier.

« L'atmosphère de l'endroit est merveilleuse. Les gens reviennent, affirme une des organisatrices, Valerie Anne-Owen. Même que le premier ministre Gary Filmon et sa femme sont venus y terminer leur soirée à deux reprises au cours des quatre premiers soirs. »

Étant donné la réussite de l'événement et à la demande de plusieurs personnes, Blues by the Bridge pourrait bien être répété l'an prochain. Toutefois, un événement de ce genre coûte très cher. « L'organisation d'un événement comme celui-ci coûte très cher. Il faut clôturer le parc, installer des réfrigérateurs, embaucher des gardiens de sécurité, etc. », explique Valerie Anne-Owen.

Sans vouloir être pessimiste, Valerie Anne-Owen pense qu'il serait difficile d'organiser un tel événement, même à plus petite échelle sans subvention.

Cette année, Blues by the Bridge a vu le jour grâce aux commanditaires qui ont voulu contribuer à l'événement dans le cadre des Jeux panaméricains. L'an prochain est une tout autre histoire. « Présentement, aucune source de financement gouvernementale existe pour financer ce genre d'activité, précise Valerie Anne-Owen. Mais le conseiller du quartier a laissé savoir qu'il ferait quelque chose pour nous aider à trouver une source de financement. »

S. P.

Le Babillard

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

✎ ***L'Institut canadien pour les aveugles*** est à la recherche de narrateurs et de correcteurs pour l'enregistrement de livres-cassettes en français (Eleana Chan au 774-5421, poste 277).

✎ ***Village Clinic recrute des parachutistes amateurs*** pour son projet de financement Icarus 99. Les sauts se feront les 13, 14 et 15 août (Carolyn au 453-0045).

MONTCALM

✎ ***Communauté en santé Montcalm*** organise des activités (marche, jeux, visites et sessions d'information) à 10 h les mercredis 11, 18 et 25 août à Saint-Jean-Baptiste et à 13 h 30 à Saint-Joseph et Letellier. Il y aura un barbecue le mercredi 1er septembre à 11 h à Saint-Joseph (Philippe Sabourin au 758-3132).

SAINTE-ANNE

✎ Ne manquez pas le ***tournoi de balle aux chaudrons*** du Comité culturel de Sainte-Anne le 22 août dès 10 h. Inscriptions (10 $) : Carole au 422-8416 ou Diane au 422-9599).

✎ Premier ***tournoi de golf annuel aux profits du Fonds Hôpital Sainte-Anne*** le 27 août au Parcours de golf La Vérendrye (La Broquerie). Inscriptions : 50 $ par personne (comprend une ronde de golf style Texas scramble et souper barbecue) au 422-8837. Date limite : 20 août.

SAINTE-GENEVIÈVE

✎ ***Retrouvailles des anciens paroissiens*** et des résidants actuels de Sainte-Geneviève les 14 et 15 août au Centre récréatif et historique. Cérémonie d'ouverture : samedi à 11 h. Activités : concours, jeux, tirage, présentation de chants grégorien, encan silencieux et lancement du livre historique. Souper le 14 et déjeuner aux crêpes le 13 de 10 h à 13 h. Marie-Louise au 256-3834 ou Lise au 422-8304.

CONCOURS

✎ ***Le Marais Oak Hammock lance son concours de vidéastes amateurs***. Thème : L'importance des milieux humides. Ouvert à tous. Date limite : 6 septembre (Jacques Bourgeois au 467-3282).

✎ ***Les Productions Rivard*** sont à la recherche d'idées de films documentaires. Date limite : 31 août. Soumissions et renseignements : Marie Fournier au 233-0694.

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Dans le cadre de sa série ***Jazz on the Rooftop***, le WAG ***Bossa Norte*** le 12 août ; ***The University of Manitoba Jazz Camp Faculty*** accompagnée de ***Jennifer Shelton*** le 19 ainsi que ***Ron Paley and his Big Band*** le 26 août. Billets : 17 $ (780-3333 ou 786-6641).

CINÉMA

Nouveau au IMAX (Place Portage) : ***Island of the Sharks*** tous les jours à 13 h, 15 h, 19 h et 21 h (780-7328).

THÉÂTRE

Rainbow Stage monte ***Crazy for You*** jusqu'au 29 août.

Fantasy Theatre for Children présente ***Snow White*** à l'auditorium du Planétarium du 16 au 20 août à 11 h et 13 h. Billets : 5 $ (944-0581).

EXPOSITIONS

Exposition permanente à la Galerie Rivière-aux-Rats (467, rue Sabourin à Saint-Pierre-Jolys) : ***Réal Bérard*** et ***Denis Duguay*** (433-7758).

Au WAG : ***The Northern Renaissance Revealed : The Gort Collection of 15th and 16th Century Paintings*** jusqu'au 15 octobre et ***Sit(e)ings : Trajectories for a Future***, en montre jusqu'au 10 octobre (786-6641).

Images of the Maya - Textiles and Photographs from Chiapas, Mexico, à l'affiche jusqu'au 22 août au Musée de l'homme et de la nature. Admission : 2,99 $ et 1,99 $ (956-2830).

Jusqu'au 12 septembre, la galerie du CCFM présente ***Rêveries***, une exposition des plus récents dessins de ***Tony Tascona*** (233-8972).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

GILLES CREVIER

Entre violoneux et violoniste

Peut-on être violoneux réputé et jouer de la musique classique avec passion et précision ? Pour Gilles Crevier, violoneux pour l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, il ne s'agit pas d'un idéal, mais de la réalité.



photo: Daniel Bahuaud

Gilles Crevier : « Ce n'est pas une question de technique, mais d'émotion que tu y mets. »

Daniel BAHUAUD

Gilles Crevier est un adolescent très occupé. Le jeune de 17 ans est connu du public depuis qu'il a gagné en 1994 le concours du meilleur violoneux au Festival du Voyageur. Depuis trois ans, il joue avec l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge. L'automne dernier, il a participé à l'enregistrement du disque compact, *Swing la bottine 2*, et y a contribué deux compositions originales. Il a également fait valoir son talent à Folklorama et a joué à plusieurs reprises aux Jeux panaméricains. Mais peu de gens savent que Gilles Crevier est d'abord et avant tout un violoniste de formation classique.

« C'est un peu gênant de le dire, mais dans un sens, la musique folklorique, c'est un à côté, explique Gilles Crevier. Un à côté important, c'est vrai, mais je joue du classique pas mal plus souvent. Je suis membre de l'Orchestre de jeunesse de Winnipeg. Avant cela, j'étais membre des Cordes junior, et de l'Orchestre jeunesse-en-concert de Winnipeg. Je suis rendu à ma onzième année au Conservatoire de Toronto. Ce qui m'attire à la musique classique, c'est qu'il faut la connaître de façon intime. Pour bien apprendre une pièce classique, il me faut un an. Il y a tellement de nuances à apprendre. L'engagement que tu y mets se dégage dans ton interprétation. Un jour, j'espère jouer des compositions de grande envergure, comme le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski. J'aime bien Bach, qui est très rythmé, mais la musique romantique me plait le plus. J'adore les pièces lentes et expressives, surtout celles qui sont mineures. Mes goûts se développent et, tranquillement, j'arrive à trouver mon propre style, ma propre voix. »

Gilles Crevier a cependant toujours joué de la musique folklorique qu'il aime depuis longtemps. « Mon premier prof a insisté pour que je m'adapte à plusieurs styles, explique-t-il. Et il avait raison. Si tu te tiens à un seul genre, tu risques de te limiter. Il faut s'ouvrir l'esprit. Avec le temps, je suis arrivé à séparer les deux styles dans ma tête. Maintenant, je peux passer de l'un à l'autre sans problème. C'est le meilleur des deux mondes. J'aime le classique et le folklorique, que ce soit la musique canadienne-française, acadienne, celtique ou Old Time.

« Au début, poursuit-il, ma musique folklorique souffrait d'un style trop classique. Elle était pas mal mécanique, sans vie. Éventuellement, j'ai compris que si la musique folklorique était moins exigeante du point de vue technique, elle est quand même exigeante à sa façon. Ce n'est plus une question de technique, mais d'émotion que tu y mets. Je peux apprendre un morceau folklorique en une heure, mais il faut ensuite lui donner de la vie. Il faut une joie de vivre pour être violoneux. Quand je joue un bon reel, il n'y a rien qui peut m'arrêter. C'est plus fort que moi. C'est difficile à exprimer. Je m'emporte et je me perds. »

Quant à l'avenir, Gilles Crevier a bien du temps devant lui pour décider s'il veut faire une carrière professionnelle. « Je commence ma dernière année au secondaire. Après ça, je veux prendre un an pour me concentrer sur la musique. J'apprendrai si c'est vraiment ce que je veux faire de ma vie. L'aéronautique m'intéresse aussi, alors, qui sait ? »

CARTE blanche

par Charles Leblanc

Qu'est-ce qui inspire les écrivains d'ici?

Voilà la question sérieuse à laquelle je réfléchissais, assis sur une chaise en plastique à la terrasse d'un café sur l'avenue Corydon il y a quelques semaines. Heureusement, mon ami et complice Bertrand Nayet était assis en face de moi et je n'ai donc pas attiré l'attention en parlant tout seul à voix haute.

Nous étions plongés dans une conversation animée, cherchant à cerner les sources d'inspiration des écrivains d'ici. Nous voulions aller au-delà des grands motifs, tels que la paix, l'amour, l'enfance, la ville, la nature, les grands bouleversements mondiaux — toutes ces grandes causes qui ennoblissent les écrivains et les rendent admissibles à un prix Nobel. Nous voulions connaître les incidents qui allument l'étincelle et qui font dire à l'écrivain : ha, ha, voilà un sujet! Nous voulions connaître les motifs prosaïques qui enclenchent la création d'une œuvre romanesque ou poétique. En fait, nous tentions de réaliser notre rêve de devenir des journalistes à l'emploi d'un tabloïd scabreux.

Un projet était né, pour lequel nous pouvions même demander une subvention de recherche. Après quelques manipulations boursières, nous avons eu en mains les fonds nécessaires pour lancer le projet (détectives privés, tables d'écoute électronique, pots-de-vin à diverses personnes, etc.). Voici les premiers résultats de notre enquête.

Certaines œuvres ont été inspirées par des événements banals. *Un Piano dans le noir* a été inspiré par un accident. La romancière Simone Chaput s'est levée au milieu de la nuit pour aller chercher un verre d'eau dans la cuisine et elle s'est cogné le gros orteil contre le piano dans le salon. Quant au roman *Plage* de Roger Léveillé, il a été inspiré par un malheureux incident d'hypothermie lors d'un voyage initiatique au Yukon à la recherche des plaisirs du Grand Nord. Mon propre recueil de poésie, *la surcharge du réseau*, a été inspiré par l'incendie que j'ai failli allumer chez moi en essayant de brancher le grille-pain, le micro-ondes et la poêle électrique dans la même prise que la chaîne stéréo.

D'autres œuvres ont été inspirées par des traumatismes de jeunesse. À 14 ans, Rhéal Cenerini, auteur de la pièce de théâtre *La Femme d'Urie*, a gravé dans sa mémoire la scène suivante : Barthénoïse L., épouse d'Urie L., qui poursuit dans un marécage une truie échappée de son enclos. Le lien entre cet épisode et l'épisode biblique narré dans sa pièce lui est apparu plusieurs années plus tard. En ce qui concerne Rossel Vien, auteur de *Le Fils unique* et *Les Deux Frères*, le romancier a avoué quelques années avant son décès qu'il avait toujours voulu avoir une grande famille. Il s'en est donné une en jetant les bases d'une saga franco-manitobaine balzacienne, dont il avait planifié la suite (*La Belle-Mère*, *Le Cousin Germain*, *La Nièce de ma tante*...). Pour Paul Ruest et Roger Legal, la collaboration littéraire n'est que la poursuite de leur collaboration de ti-gars-qui-font-des-coups-pendables. Ambitieux, ils ont créé, dans leur roman *Le Pensionnaire*, le premier héros franco-manitobain moderne : l'enseignant. Oeuvre initiatique et épique, *Le Pensionnaire* a inspiré de nombreuses carrières chez nous. Les deux auteurs ont entrepris la rédaction d'un deuxième roman, qui promet d'élever au rang de héros donquichottesque le personnage de Gauvin Gautrin-Laonde, agent d'assurances.

Certaines œuvres ont été inspirées par un événement fortuit. Le roman *La Fille bègue* d'Annette Saint-Pierre devait au départ d'intituler *La Fille beige*, car il se déroulait dans un salon de bronzage et présentait quelques scènes érotiques. En faisant sa recherche, l'auteure a rencontré une technicienne de bronzage qui était bègue. Sur le coup, l'auteure transforma son héroïne.

Le recueil de poésie de Roger Léveillé intitulé *Causer l'amour* devait au départ s'appeler *Payer l'amour* et traiter du monde de la prostitution. En raison de la confusion possible entre son livre de poésie publié à Paris et un guide des lieux de prostitution au Canada français, Roger a changé le titre.

Dans le cas du recueil *Salamandre* de Paul Savoie, ce sont des considérations de marketing qui l'ont emporté. Gardien de zoo à l'époque, Paul cherchait un nom d'animal pour intituler ses poèmes et il a songé à " boa constrictor " (trop long), à " yak " (trop court) et à " hyène globicéphale " (trop universitaire) avant de choisir " salamandre ".

Pour finir, le cas le plus curieux. Mon recueil de poésie *d'amours et d'eaux troubles* devait au départ être un roman sur la vie aventureuse des patrouilleurs de rivière. Disney s'y est intéressé et me commanda un roman écologique sur la vie d'un poisson-chat. Ayant subi une rechute de pensée bourgeoise, j'ai accepté de rédiger le roman, que Disney refusa en raison d'une scène d'amour entre le poisson-chat et un esturgeon. Après des négociations houleuses, le projet a été réorienté et on m'a demandé d'adapter le conte *La Petite Sirène* pour l'écran. Mon adaptation a également été refusée parce que Disney s'objectait à quelques scènes d'amour sado-maso entre la sirène et un capitaine de sous-marin russe égaré dans la rivière Rouge. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque, quelques années plus tard, j'ai vu le film *Red October* : on m'avait volé mon idée même si le film ne comptait ni sirène ni rivière Rouge.

(à suivre.....peut-être)

P.S. — Les gens qui accordent quelque vérité que ce soit aux élucubrations présentées ci-dessus devraient communiquer avec moi afin que je leur puisse vider leurs comptes bancaires.

DÉJÀ Vu dans La LIBERTÉ

Des élèves francophones se méritent des prix



Dans *La Liberté* du 21 juin 1979, on pouvait lire: « Dans le cadre de l'Année internationale de l'enfant, la Ligue des femmes catholiques du diocèse de Saint-Boniface avait organisé un concours de posters sur le thème du partage auquel des élèves d'écoles francophones, âgés de 6 à 14 ans, ont participé. Les gagnants de la catégorie 6 à 8 ans: premier prix (souscription d'un an à Pomme d'api) Julie Murray de Fannystelle; deuxième prix (livret-cassette) Marc Lavack de l'école Noël-Ritchot à Saint-Norbert; troisième prix (livret-cassette) Michel Bisson de l'école Précieux-Sang; quatrième prix (livret-cassette) Lisa-Anne Yestran, école d'immersion de Sainte-Anne; cinquième prix (livret-cassette) Paul Lacoste, de l'école Précieux-Sang. »

Recette

Sandwichs roulés à la salade de thon avec pêches et poires

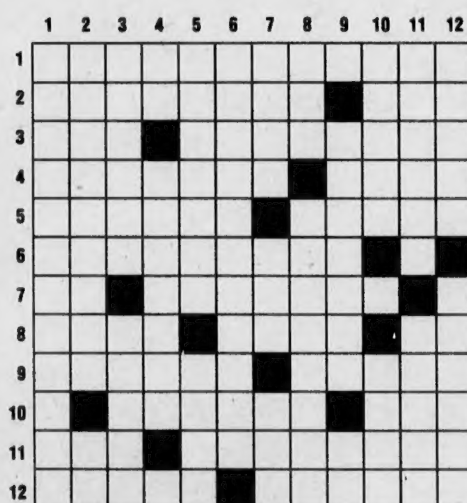
2 pêches divisées
1 poire
1 boîte (6 oz/170 g) de thon, égoutté et émietté
1/4 tasse de céleri haché fin
2 c. à tablle de pacanes ou de noix de Grenoble, hachées fin
1 c. à table d'oignon haché fin
1/4 c. à thé de jus de citron
1/4 à 1/2 c. à thé de cari
2 à 3 c. à table de mayonnaise
Sel et poivre
4 grandes tortillas à la farine ou aromatisées
Laitue râpée

- Peler et dénoyauter les pêches; en hacher une finement et trancher l'autre; mettre de côté. Peler, évider et couper la poire en dés.
- Dans un bol moyen, mélanger le thon avec la pêche hachée, la poire, le céleri, les noix, l'oignon, le jus de citron et le cari.
- Ajouter assez de mayonnaise pour obtenir la consistance désirée. Saler et poivrer au goût.
- Répartir uniformément le mélange sur les tortillas, garnir de laitue râpée et de tranches de pêche; rouler.

Donne 4 sandwichs roulés. **Source : L'Édition Nouvelles.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 59



HORIZONTALEMENT

1. Grands-mères.
2. État de distraction (pl.). – Composition musicale.
3. Habitant. – Approuveras.
4. Elle est employée comme expectorant. – Gouverné.
5. Traîneau. – Pourvue.
6. Enlèverait la cime.
7. Lettre grecque. – Terrain couvert d'herbe.
8. Rendit moins massif. – Il joue le rôle d'un diaphragme. – Elle dut brouter.
9. Titre de noblesse. – Très grand.
10. Abasourdit. – Compositeur russe (1835-1918).
11. Il s'habillait en femme. – Fréquentatif.
12. Qui dénotent la ruse. – Silence d'une partie (pl.).

VERTICALEMENT

1. Employé de bureau.
2. Congédier, renvoyer. – Adverbe.
3. Me révélai (s'). – Bagatelles.
4. Négation. – Coquet.
5. Placer un drain dans une plaie. – Tranquilles et silencieux.
6. Marqueraient de leur signature.
7. Supérieure d'un couvent. – Chanson. – Sans tâche.
8. Résine. – Commandera.
9. Donne un caractère érotique. – Une lettre la sépare.
10. Endroit. – Décision.
11. Ce qui trouble la sérénité (pl.). – Esquimau.
12. Personne qui ressemble parfaitement à une autre. – Raisons qui poussent à faire quelque chose.

RÉPONSES DU N° 58

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	N	E	C	E	S	S	I	T	E	U	S	E
2	O	M	E	R	T	A	■	R	U	S	E	R
3	M	A	R	R	A	■	S	I	S	T	R	E
4	E	N	T	E	R	I	T	E	■	E	R	■
5	N	E	A	N	T	■	R	E	G	N	E	R
6	C	R	I	T	E	R	E	■	O	S	E	R
7	L	■	N	■	R	E	S	T	A	I	■	U
8	A	V	E	C	■	A	S	E	L	L	E	S
9	T	U	■	H	E	L	A	S	■	E	U	S
10	U	■	P	A	R	E	N	T	E	■	S	I
11	R	O	U	L	E	■	T	A	M	I	S	E
12	E	N	T	E	■	R	E	S	U	M	E	S

Klondike

FEUILLETON POUR ADULTES

par Bertrand Nayet

Edmonton, le 12 juillet

Hey, Marie,

18 h 00 - Ça m'énerve quand ils chialent, les enfants, sans s'arrêter, comme si leur vie en dépendait. Autour d'eux la tension monte. Tous ceux qui sont à portée de leurs hurlements veulent les aider, faire cesser ces cris, à tout prix. Et ce qui m'horripile le plus c'est que moi aussi je veux voler à leur secours, les rassurer et la leur donner cette maudite sucette dont dépend toute leur vie.

Et c'est juste ça qu'il y a dans le West Edmonton Mall, des petits morveux chialeurs et leurs mères fatiguées des vacances.

Tu vois ma chouette - oui, les regards, la façon d'écouter, les déplacements gracieux et feutrés de cet oiseaux, se sont aussi les tiens - je suis à Edmonton depuis 24 heures à peine et déjà la ville, ses magasins et ses gens me puent au nez. Oui, oui, c'est bien moi, ta copine Janine qui dit ça. Méconnaissable, n'est-ce pas? Alors... j'ai eu besoin de t'écrire. Alors voilà. Je me suis réfugiée au fond d'un bar du W.E.M., je prends une bière pour me calmer un peu. Avant de m'installer à une table, un peu par bravade, beaucoup pour calmer ma conscience, j'ai téléphoné chez Johnny, à Neepawa, mais *The number you have reached is no longer in service, would you please hang up and...* ce qui n'est pas pour me rassurer sur son sort. Donc, j'ai fouillé dans mon sac et j'ai repêché la carte du garage où il travaille. Un type à la voix gouailleuse m'a répondu que le grand Johnny ne bossait plus là-bas. J'ai demandé où je pouvais le rejoindre :

- *Who's asking?*

J'ai raccroché brutalement.

Tu diras que je prends mon temps pour me rendre au Yukon, tu auras raison. Je suis restée dans le coin des Battlefords jusqu'à hier. Plus d'une semaine passée à apprivoiser la possibilité d'être devenue une meurtrière; à juxtaposer cette nouvelle donne avec ma colère contre le masochisme exacerbé de ma mère qui se complaisait dans la douleur de son cancer pour mieux gagner son satané ciel. Une semaine à sentir émerger le sentiment que peut-être j'aurais du insister davantage pour qu'elle accepte les traitements et l'alimentation par intra-veineuse; que peut-être je n'avais pas fait assez pour la... forcer à vivre plus longtemps. Tout ça pendant que mes cuisses, mes bras, mon corps tout entier s'endurcissaient et se doraient de soleil. Oui, même si je n'ai jamais trop prisé le monde de Jack London, et à défaut d'une âme sereine et d'un esprit clair, je veux atteindre les terres nordiques dans un corps pompé à bloc. Et puis si j'ai les flics aux trousses il faudra bien que j'ai de l'endurance pour atteindre la mer de Béring en radeau sur le fleuve Yukon et me faire prendre enfin, à un jet de pierre de la côte, parce que je me serais fourvoyée dans le delta du fleuve. Ha! Ha! Et on viendra d'Hollywood me visiter en prison pour acheter les droits sur mon histoire et en faire un B movie : *Johnny, Mom and I.* En parlant de ménage à trois, il y a deux mecs en lunettes noires qui viennent d'entrer dans le bar. Merde, des flics.

Je t'avoue que j'ai retenu mon souffle jusqu'à ce qu'ils s'assoient à quelques tables de moi. Je deviens vraiment parano. Là, ils se sont commandé des bières et des steaks.

Tu parles d'un deuil. Je me fais rire moi-même. J'étais partie pour réaliser un vieux rêve, voir le nord, et en même temps vivre un deuil romantique tout en rêveries solitaires dans de vastes paysages dénudés, rassurants comme ce vide engourdissant qui aurait pu se creuser dans mon cœur. Et je me retrouve, agace pissette assassine, toujours aux aguets afin d'éviter toute rencontre avec des policiers et en crisse contre feue ma môman.

Tiens, surprise, les deux mecs m'envoient une bière. Le garçon vient de la déposer sur ma table. Qu'est-ce que je fais? Ils me saluent avec leurs propres verres. Oh, non! Ils viennent vers moi.

22 h 30.Ouf! Sauvée. Ça ne se voit que dans les films ce que je viens de faire. J'en suis encore tout essoufflée. Laisse-moi t'expliquer. Les deux types m'envoient une bière, je te l'ai déjà écrit. Ils viennent s'asseoir à ma table. Pas gênés, ceux-là. Alors, présentations, *Good day, eh!... You speak funny, are you from kouibec?...* et blablabla. J'apprends qu'ils sont de jeunes ranchers des contreforts des Rocheuses venus en ville pour s'éclater un peu. J'ai la troublante impression de vivre un chapitre d'un roman de Louis L'Amour, tu sais ceux dont ton frère nous racontait les péripéties dans sa période western. Ils sont bruyants, expansifs, volubiles et d'une politesse vigoureuse. Ils ont aussi lorsqu'ils retirent enfin leurs lunettes fumées cet air que je prends pour de la naïveté puis pour de la timidité et qui me pousse premièrement à les accueillir en souriant puis à vouloir voler à leur secours, à les rassurer et à la leur donner cette sucette qu'ils... Et c'est alors que je me surprends à minauder, à jouer à la *French Girl from Gay Paris* et je me fais l'effet d'être une souris en train de charmer deux chats affamés.

- *Excuse me boys*, leur ai-je dit en me levant. *While I go and refresh myself in the eifer barn.*

Ils ont reniflé un rire niais et goulu. Je leur ai lancé un clin d'œil appuyé avant de disparaître derrière la porte des toilettes. Dans le bleu cru des néons et des carreaux de céramique, j'ai arpenté la petite salle à grands pas nerveux, secouée par des hoquets de rire, par mon cœur qui cognait et parce que j'étais un peu saoule. Avant de m'esquiver par les cuisines, j'ai du prendre de longues inspirations pour me calmer. Je me suis presque fourvoyée dans les couloirs de service du W.E.M. À chaque coin des corridors, je m'attendais à voir déboucher les deux cow-boys, un lasso à la main.

Là, je suis dans ma bagnole, sur le terrain de stationnement du Mall. La pluie tambourine sur la tôle. Mais qu'est-ce qui m'a pris de me mettre à jouer la guidoune avec ces ranchers. Je n'avais qu'à me lever et sacrer mon camp. Et s'ils avaient voulu me retenir, leur renverser les bière et les skeaks sur les cuisses. Et puis cette fuite, encore une fois. Mais qu'est-ce que je deviens, Marie?

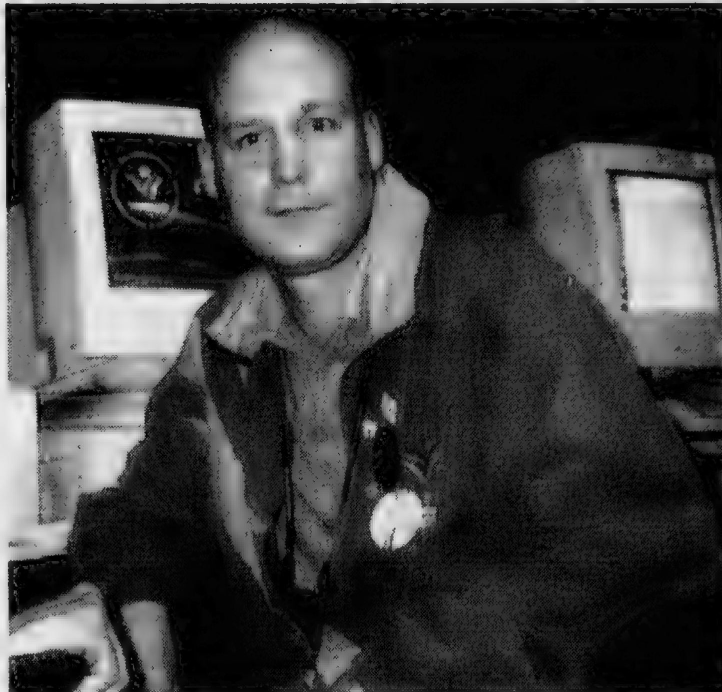
Oh, et puis merde! Je ne pourrai pas m'endormir avant longtemps. Autant partir tout de suite et poursuivre ma route. Salut!

Janine XXXOOO

BÉNÉVOLE DES JEUX PANAM

L'autre Schreyer

Sandra POIRIER



photo; Sandra Poirier

Drôle de coïncidence : Jason Schreyer est né deux semaines avant les Jeux panaméricains de 1967. Trente-deux ans plus tard, il y participe en tant que bénévole.

Il parle avec aisance trois langues; il en comprend quatre autres. Jason Schreyer est le parfait bénévole des Jeux panaméricains. « Si je n'avais pas réussi à m'impliquer dans les Jeux panaméricains, je pense qu'il y aurait un grand manque dans mon avenir », souligne-t-il.

Polyglotte, Jason Schreyer a été affecté au Centre des médias afin de répondre aux diverses questions des journalistes hispanophones, anglophones et francophones. « Je suis content de pouvoir aider les gens dans leur langue », explique le fils de l'ancien premier ministre du Manitoba, Ed Schreyer.

Si vous rencontrez cet homme qui a plus d'une histoire dans son sac, il vous racontera certainement une de ces histoires qu'il a à cœur : son apprentissage de l'espagnol.

En janvier 1994, Jason Schreyer commence d'une manière particulière l'apprentissage de cette langue. « J'ai acheté un CD Rom à 100 $ puis j'ai commencé à apprendre l'espagnol avec l'aide de mon ordinateur, partage-t-il. Je pouvais écrire et corriger ma prononciation parce que l'ordinateur prononçait les mots. J'ai atteint le niveau intermédiaire sans l'aide d'un professeur. »

À l'été 1994, son père, désormais chef honoraire pour Habitat humanité, l'invite à rejoindre un groupe à Thunder Bay, en Ontario, pour aider à la construction d'une maison. « Lorsque je suis arrivé, j'ai vu que la mère de famille, pour qui l'on bâtissait la maison, ne semblait pas se sentir en sécurité. J'ai décidé d'aller lui parler. Je voulais la rassurer, la mettre en confiance, partage Jason Schreyer. On a échangé en espagnol. Après un moment, je lui ai avoué qu'elle était la première personne avec qui je parlais en espagnol. Elle a trouvé cela contradictoire. Alors je lui ai expliqué que j'avais appris l'espagnol avec mon ordinateur. »

Quelques mois plus tard, Jason Schreyer a dû raconter la même histoire, en espagnol, mais cette fois à la direction d'un école linguistique au Costa Rica. « Ils m'ont classé dans le plus haut niveau qu'ils avaient à ce temps-là », mentionne-t-il fièrement.

Jason Schreyer n'a pas toujours eu cet amour des langues. Ce n'est que lorsque son père est nommé gouverneur général et que la famille déménage à Ottawa, au Rideau Hall, que le déclic se produit. Jason Schreyer avait dix ans : « Je fréquentais une école d'immersion française. Les élèves maîtrisaient le français mieux que moi. J'ai alors eu une tutrice privée pour quelques années, précise Jason Schreyer. Je crois que c'est vraiment à cause de notre passage à Ottawa que je m'intéresse aux langues. »

Auteur, chanteur - il doit faire le lancement de son premier disque folk en octobre - et grand voyageur, Jason Schreyer étudie, à ses heures, au Collège universitaire de Saint-Boniface, le russe, l'allemand, le portugais et l'ukrainien.

BASE-BALL

Le bonheur des annonceurs

Pour François Tessier, être annonceur au base-ball lors des Jeux panaméricains, c'est l'occasion de revivre la belle époque des Expos. Pour Jean Fontaine, c'est la chance de réaliser son rêve d'enfant.

Daniel BAHUAUD

Entre 1971 et 1973, François Tessier était annonceur pour les Expos. Sa voix faisait écho au parc Jarry à Montréal une vingtaine de fois par saison. Il remplaçait Claude Mouton, l'annonceur légendaire qu'on entendait aussi au Forum lors des parties du Canadien. Pour ce vétéran, le retour au micro lors des Jeux panaméricains est une occasion de revivre la belle époque.

« L'expérience aux Jeux panaméricains est très semblable, dit-il, non sans nostalgie. Il faut dire que le nouveau parc Can-West me rappelle le parc Jarry. Bien qu'il soit plus petit, l'ambiance est très semblable. On est au grand air et on se sent très proche des joueurs et de la foule. C'est très intime, pas du tout comme au Stade olympique de Montréal. C'est l'ambiance parfaite pour assister à un bon match de base-ball. Et en effet, c'est difficile de ne pas s'emballer. J'étais annonceur lors de la victoire du 26 juillet du Canada contre les États-Unis. Quelle partie enlevante ! C'était un des meilleurs matchs que j'ai vus, et j'en ai vus ! »

Jean Fontaine, pour sa part, a profité des Jeux panaméricains pour réaliser un rêve d'enfance. Pour Jean Fontaine, être annonceur, c'est retrouver ses premières amours. « C'est le genre de "job" dont on rêve quand on est garçon. À Montréal, j'ai assisté à bien des matchs des Expos, au parc Jarry. Après les parties, j'imitais Claude Mouton. "Et maintenant, au troisième but…!" Je me pratiquais dans la douche. Je pense que bien des gars de ma génération ont fait pareil. Je n'ai pas manqué l'occasion de me porter volontaire aux Jeux panaméricains ! »

Jean Fontaine, animateur à CKSB, est tout de même un habitué du micro. François Tessier, pour sa part, doit souvent s'adresser au public dans le cadre de son emploi en tant que directeur de la finance des Caisses populaires du Manitoba. Cependant, ils estiment tous deux que le poste d'annonceur n'est pas tout de même facile. « Avant tout, l'annonceur doit renseigner les spectateurs, explique François Tessier. Quand on est assis dans les gradins, on dépend des informations que l'annonceur nous fournit. »



photo: Daniel Bahuaud

François Tessier : « C'est difficile de ne pas s'emballer. »

« Le grand défi, explique Jean Fontaine, c'est de rester concentré. Lors d'un match, c'est nous qui devons nous concentrer le plus longtemps. Pas les spectateurs, ni même les athlètes. Il faut toujours être aux aguets, surtout à la fin des parties, lorsque les équipes font plusieurs substitutions. En principe, l'annonceur reçoit ses informations par "walkie-talkie", mais ça ne se passe pas toujours comme ça. Alors il faut bien suivre ce qui se passe. Ce n'est pas une situation de haute tension, bien sûr, mais l'effort exigé doit être continu. Une fois que le match a commencé, tu es engagé jusqu'à la fin. »

« C'est très vrai, constate François Tessier. Mais l'autre défi, c'est de faire sa job d'une manière emballante. Je renseigne les gens, mais je ne cherche pas non plus à les ennuyer par un débit amorphe ou des détails insignifiants. Il faut les embarquer, en y mettant un peu de "punch". »

Pour Jean Fontaine et son partenaire anglophone, Frank Stecky, cela ne pose aucun problème. « On s'amuse en amusant les spectateurs, explique Jean Fontaine. Lors du match bien ennuyant entre le Canada et le Brésil, on s'est mis à bien beurrer nos annonces. Frank et moi roulions nos "R". On étirait les syllabes. C'était très comique et la foule réagissait en nous assignant un pointage pour la qualité de nos annonces. »

En effet, le lendemain du match, un animateur à CJOB estimait que sans Jean Fontaine et Frank Stecky, le match aurait été très ennuyant. Il leur a accordé un "9,5".

« Jean et Frank se permettent d'être comiques lors des matchs moins serrés, dit François Tessier, ou bien les parties qui sont des causes perdues. Et c'est super. On sent cette camaraderie qui existe entre tous les annonceurs de base-ball aux Jeux. Par contre, pour les matchs sérieux, c'est bien de maintenir plus de décorum. »

« J'en conviens, ajoute Jean Fontaine, mais dans ce bijou qu'est le parc Can-West, avec son atmosphère qui donne l'impression d'être dans les ligues majeures, il faut prendre le temps de s'amuser, de savourer le moment. Je vis mon rêve d'enfance et je ne peux pas demander mieux. Et maintenant, le troisième but … »

JEUX PANAMÉRICAINS

Les Jeux vus de vos yeux

Décidément, les Franco-Manitobains ont l'esprit sportif. Robert Perechino, Hitesh Raval, Ginette Poulin et Mayur Raval racontent, à leur tour, leurs expériences aux Jeux panaméricains.

Daniel BAHUAUD

Robert Perechino, entraîneur chef du club Panthers à Saint-Boniface.



« Ma grande surprise aux Jeux panaméricains, c'est le rendement de l'équipe canadienne de gymnastique. Je m'attendais à ce que nos athlètes commettent quelques erreurs. On s'attendait à ce que les Américains soient au premier plan. Mais le Canada a dépassé toutes mes attentes et notre équipe s'est rangée en première place lors des finales du 27 juillet. J'admire en particulier Yvonne Tousek, qui s'était foulé la cheville quelques jours avant les Jeux. Elle s'est remise à l'entraînement seulement après son arrivée à Winnipeg et, malgré tout, elle a gagné une médaille d'or et s'est rangée en quatrième place au total des épreuves. Le style très agressif de Michael Conway m'a également ébloui. »

Hitesh Raval, directeur adjoint de l'école Pointe-des-Chênes.



« Je me suis rendu aux Jeux olympiques d'Atlanta, et je peux vous dire que le niveau d'énergie aux Jeux panaméricains est comparable. Lors de la course du 400 mètres masculin du 25 juillet, la vitesse des athlètes m'a surpris. Si on n'assiste pas à la course en personne, on s'en fait difficilement une idée. La télévision suit les athlètes, mais communique mal cette explosion de vitesse. De plus, à comparer les épreuves d'athlétisme de Winnipeg à celles d'Atlanta, j'ose croire que les athlètes ont un meilleur esprit sportif. Ils sont jeunes, aux tous débuts de leur carrière, et donnent d'eux-mêmes comme on ne le voit pas souvent. Ils ont encore cette passion pour le sport. Et la camaraderie entre athlètes est surprenante, malgré l'élément compétitif. Les Canadiens peuvent aussi être fiers de l'accueil qu'on donne aux étrangers. Lors du 5 000 mètres féminin, les spectateurs ont applaudi les perdants. Et le nombre de bénévoles aux sites est surprenant ! Toutes les prévisions de désastre qu'on lançait en mai ne correspondent pas à la réalité. »

Ginette Poulin, capitaine de danse à la cérémonie d'ouverture.

« Quelle expérience spectaculaire ! Quand tu danses avec 1 200 autres personnes dans un stade qui regorge de spectateurs, c'est si positif que tu veux faire l'expérience à tous les jours ! J'ai ris, j'ai pleuré. J'en revenais pas. Et tous ces préparatifs pour une soirée. On répète les danses depuis janvier. Je suis capitaine de danse. J'ai donc été entraînée par les chorégraphes. J'ai appris les pas de danse pour ensuite les enseigner aux autres danseurs. On s'est préparé pour la cérémonie d'ouverture depuis janvier. J'enseignais d'abord à un groupe de 60 danseurs. À mesure que le groupe était plus confiant, on ajoutait d'autres danseurs. À la fin, le groupe comptait 400 danseurs. La musique, elle aussi, a évolué. Le compositeur Victor Lewis a écrit une série de pièces qui reflétaient le changement des saisons. Au début, il jouait seul au piano. Avec le temps, la partition devenait plus riche. D'abord avec quelques instruments, l'orchestre et enfin les chanteurs. L'écart entre les premières répétitions et la générale était remarquable, comme celle qui distingue une improvisation d'une pièce toute composée. Maintenant, nous répétons pour la cérémonie de fermeture du 8 août. »



Mayur Raval, professeur au collège Louis-Riel.



« Pour nous, les Jeux panaméricains se vivent en famille. Mon épouse Rachelle, mes enfants et moi sommes allés voir le quart de finale de base-ball le 31 juillet. Nous avons bien aimé l'expérience, d'abord parce que le Canada a massacré le Guatemala. Ils ont gagné 12 contre 2 et n'ont fait que sept manches. Ensuite parce que le nouveau stade de base-ball est une vraie merveille. Je ne pense pas qu'il y ait un mauvais siège dans tout le stade. Et pour les familles, c'est super. On offre aux spectateurs toute une gamme de nourriture, de quoi plaire aux petits aussi, qui ne sont pas nécessairement amateurs de hot-dog. Nous sommes aussi allés voir le volley-ball de plage le 1er août au stade de l'Université du Manitoba. Les matchs sont d'un calibre élevé. Les Cubains ont eu leur vengeance sur les Canadiens. Ce sont de très bons athlètes. Et les femmes brésiliennes ont talonné à leur tour Cuba 15 à 0. Comme au, les organisateurs ont bien aménagé le stade. Les gradins permettent de bien voir les matchs. »

BADMINTON

Julien joue le jeu

Denyse Julien s'entraîne avec l'équipe nationale de badminton depuis 1981 et a gagné plusieurs titres internationaux. Pourquoi les commanditaires ne cognent-ils pas à sa porte?

Christine RUEST

Elle a participé aux Jeux olympiques de Barcelone et d'Atlanta, a décroché sept médailles à cinq Jeux du Commonwealth, a mérité six médailles lors de deux Jeux panaméricains et détient 26 titres canadiens. Mais cette athlète, peu connue dans un pays où son sport est peu vendable, éprouve toujours de la difficulté à trouver du financement pour poursuivre sa carrière .

« Comme dans tout, c'est l'argent qui gouverne le sport, lance Denyse Julien, joueuse de badminton de l'équipe canadienne. Au badminton, nous n'avons pas de grands commanditaires et presque aucune couverture médiatique. Même avec les dix médailles qu'on a gagné aux Jeux panaméricains de Winnipeg, notre gérante devait appeler les médias à tous les jours pour qu'ils viennent couvrir notre sport. »

Denyse Julien espère que les médailles qu'elle a gagnées aux Jeux panaméricains, dont une d'or en doubles mixtes, une d'argent en doubles féminins et une de bronze en simple féminin, l'aideront à promouvoir le sport et trouver des commanditaires. « C'est très difficile de trouver des commanditaires, car ils veulent une certaine visibilité et nous on ne peut pas leur garantir une couverture médiatique de l'épreuve.

« C'est frustrant pour un athlète de consacrer tant de temps à l'écriture de lettres et aux rencontres avec les commanditaires quand, si souvent, le résultat est négatif. Il faut quand même qu'on s'entraîne six heures par jour, six jours par semaine », poursuit-elle. Depuis 16 ans, Denyse Julien est commanditée par la compagnie de raquette Yonex, mais insiste-t-elle, un seul contrat ce n'est pas assez pour survivre. « En plus de mon coût de vie et d'entraînement, chaque tournoi à l'étranger me coûte environ 2 000 $. Certaines années, par exemple celles qui précèdent les Jeux olympiques, je dois me rendre à au moins dix tournois pour bien me qualifier. Sinon, je risque de ne pas être classée. »

Pour subvenir à ses besoins, Denyse Julien quête les bourses. l'athlète, qui s'entraèine en Alberta, doit souvent retourner dans son coin natal de Rouyn-Noranda pour chercher des bourses du Fonds Abitibi-Témiscaming, de la Banque nationale, de l'équipe de badminton du Québec et des résidants de la région. « Les gens de là-bas sont toujours prêts à faire des collectes de fonds pour moi. Quand je suis allée à Atlanta en 1996, ils ont réussi à amasser 30 000$ pour que je n'aie pas de soucis financiers, explique-t-elle. Cependant, quand les gens au Québec essayent de suivre mes compétitions, ils ne savent pas ce qui se passe! Les médias ne parlent pas beaucoup du badminton et même quand on gagne dix médailles aux Jeux panaméricains, on en entend pas parler plus que ça. »

Un autre problème pour les joueurs de badminton canadiens: le budget limité de l'Association olympique canadienne. « L'association n'a pas assez d'argent pour envoyer plusieurs athlètes à des tournois internationaux. Quand tu ne participes pas à ces tournois, ton classement au niveau mondial en souffre et tes performances sont aussi moins bonnes, indique Denyse Julien. La vitesse de jeu mondiale est supérieure à celle des athlètes canadiens, tout va trop vite. Par le temps qu'on s'ajuste, on a perdu. »

Résultat: aucun joueur de badminton canadien ne s'est qualifié pour les Jeux olympiques de Sydney. Pour participer, il ne leur reste qu'une chance: lors des tournois internationaux cette année, ils devront se classer parmi les 24 meilleurs au monde. Et ça se complique.

Le gournement canadien accorde une allocation mensuelle qui varie selon le classement mondial de l'athlète. Les revenus de commandites ne sont pas pris en compte dans la distribution de cette allocation. « Aussi, déplore Denyse Julien, les athlètes comme Donovan Bailey, qui enregistrent des rentrées de fonds substantiels et bénéficient d'une grande couverture médiatique reçoivent en sus leur allocation gouvernementale. Et il peut se permettre de ne pas participer à des compétitions d'envergure. Nous, on a pas une cenne mais on va quand même. Ce n'est pas correct. »



55 ans de mariage, ça se fête!

Venez vous joindre à nous le 15 août 1999 pour fêter Edouard et Gertrude (née Roy) Lavallée.

La messe sera célébrée en l'église de Saint-Norbert à 13 h.
Tous et toutes sont invités à se rendre au Club Oasis, au Chalet Saint-Norbert, de 14 h à 16 h, pour rencontrer les jubilés et leur famille.



Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h 55 à 15 h

7h00 Matin express
9h00 Corky
10h00 Liza (L au J)
Le Monde de Clémence (V)
11h00 Attention, c'est chaud
11h30 Lingo (L)
Les Détecteurs de mensonges
12h00 Le Midi
12h30 Cinéma:
Le ciel sourit à Henrietta (L)
Les Vaisseaux du cœur (Ma)
Entre lune et terre (Me)
Sweet Charity (J)
Têtes vides cherchent coffre plein (V)
14h30 Les Inventions de la vie (L)
Ma vie pour les animaux (Me)
Montagne (V)
15h00 Il était une fois... la vie
La Bande à Dingo (J et V)

Lundi

15h30 Woof!
16h00 Iznogoud
16h30 Les Mystérieuses Cités d'or
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Les Détecteurs de mensonges
19h30 Un gars, une fille
➤ 20h00 Comédie comédies: **Les Trois Frères.** *Fr. 1995. Comede de mœurs.*
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h58 Cinéma: **Voyage à Rome.** *Fr. 1992. Comédie de mœurs.*
1h50 Fin des émissions

Mardi

15h30 Super Mécanix
16h00 À la poursuite de Carmen Sandiego
16h30 Les Mystérieuses Cités d'or
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 Les Détecteurs de mensonges
19h30 Jardin d'aujourd'hui
20h00 Jamais sans amour: Le Piège
21h00 Coup d'œil
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h58 Cinéma: **Les Filous.** *É.-U. 1987. Comédie.*
2h20 Fin des émissions

Mercredi

15h30 Océane
16h00 Sur la piste
16h30 Les Mystérieuses Cités d'or
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Vie de chalet
19h00 Les Détecteurs de mensonges
19h30 Pareil pas pareil
20h00 Duplessis
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h58 Vues d'ici: **Le Steak.** *Can. 1992. Documentaire.*
1h30 Fin des émissions

Jeudi

15h30 Nos plus belles vacances
16h00 Les Maîtres des sortilèges
16h30 Les Mystérieuses Cités d'or
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Chez nous
19h00 Les Détecteurs de mensonges
19h30 Attention, c'est chaud!
➤ 20h00 Les Grands Films: **La Gloire des Celtics.** *É.-U. 1996. Comédie. Les mordus dans ce film sont prêt à tout pour faire en sorte que leur équipe, les Celtics de Bosnton, remportent le championat de l'Association nationale de basketball. Ils iront même jusqu'à kidnapper le joueur vedette de l'équipe adverse.*
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les nouvelles du sport
➤ 23h58 Cinéma: **Le Refuge des anges.** *Suède 1992. Comédie.*
2h20 Fin des émissions

Vendredi

15h30 La Série des aventures
16h00 Lassie
16h30 Les Mystérieuses Cités d'or
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Un Canadien à Taïwan
19h00 Les Détecteurs de mensonges
19h30 Partis pour la gloire
20h00 La Fureur
21h00 Zone libre
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h25 Manitoba ce soir
23h55 Les nouvelles du sport
➤ 0h23 2000 ans de cinéma: **Les Incorruptibles.** *É.-U. 1987. Drame. En 1930 à Chicago, durant la prohibition, le mafioso Al Capone dirige un vaste réseau de contrebande.*
2h50 Fin des émissions

Samedi

7h30 Les Contes du chat perché
8h00 Les Nouvelles Aventures de Winnie l'ourson
8h30 L'Histoire sans fin
9h00 La Bande à Ovide
9h30 Timon & Pumbaa
10h00 Princesse Sissi
10h30 Mon ami Willy
11h00 Franc-Croisé
11h30 Les Aventures de Tintin
12h00 Le Midi
➤ 12h30 Cinéma: **La Guerre des Boutons.** *G.B.-Fr. 1993. Comédie*
14h30 Direction: Sud
15h30 Les Contes d'Avonlea
16h30 Parents d'aujourd'hui
17h00 Branché
17h30 Double étoile
17h00 Ce soir
18h00 Ce soir
18h30 Kamikazes
19h00 Le Baseball Labatt 50
22h00 Le Téléjournal
22h30 Les nouvelles du sport
➤ 22h55 Télé-Nuit: **Sommersby.** *É.-U. 1993. Comédie dramatique. Deux ans après la guerre de Sécession,une jeune femme voit revenir son mari, qu'elle croyait mort au combat. Mais s'agit-il vraiment de lui? Elle trouve en effet que son mari a changé : il est plus gentil, plus prévenant et travaille avec achamement pour remttre la ferme en état.*
1h30 Fin des émissions

Dimanche

7h30 Babar
8h00 Les Nouvelles Aventures de Winnie l'ourson
8h30 Kléo
9h00 Bravo la famille!
9h30 Doug
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 En toute liberté
11h30 Entrée des artistes
12h00 Le Midi
12h30 La Semaine verte
13h30 Second Regard
14h00 Gros plan
14h30 Les Splendeurs naturelles d'Europe
15h30 Horizons
16h30 L'Arche de Noé
17h00 Chez Nous 99
17h30 Vie de chalet
18h00 Ce soir
18h30 Découverte
19h30 Les Couche-tôt en vacances
20h00 Les Beaux Dimanches: **Cajuns des bayous, Acadiens de partout**
21h00 Les Beaux Dimanches: **Piano Six**
22h00 Le Téléjournal
22h30 Les Nouvelles du sport
➤ 22h55 Ciné-Club: **Le Charme discret de la bourgeoisie.** *Fr. 1972. Comédie. Un ambassadeur américain, deux de ses amis et leurs épouses se fixent rendez-vous pour dîner ensemble. Mais divers incidents viennent modifier leurs plans et les obligent à remettre le repas plusieurs fois.*
00h45 Fin des émissions





Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

4h30 Infopublicité
5h00 Salut, bonjour!
Infopublicité (J)
8h00 En forme avec Josée Lavigueur
8h30 Place Melrose
9h30 Taillefer et fille
10h30 Les Fruits de la passion
10h45 J.E. en Direct
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Sunset Beach
16h00 Le Grand jeu Québon

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Scènes de rue
18h00 Fais-moi rire
18h30 Tarzan
19h00 Beverly Hills, 90210
20h00 La Secte maudite
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le TVA, sports
21h56 Politiquement Colette II
22h26 Infopublicité
0h26 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Scènes de rue
18h00 Un monde de chiens
18h30 Bec et museau
➤ 19h00 Columbo: **Votez pour moi.** *Am. 1989. Drame policier. Un détective astucieux soupçonne un avocat ambitieux d'être l'auteur d'un meutre.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le TVA, sports
21h56 Politiquement Colette II
22h26 Infopublicité
0h26 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Scènes de rue
18h00 Drôle de vidéo
18h30 Fleurs et jardins
19h00 Liz, la vie d'Elizabeth Taylor
20h00 Des crimes et des hommes II: Passeport pour un tribunal étranger
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le TVA, sports
21h59 Politiquement Colette
22h59 Infopublicité
0h29 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Scènes de rue
18h00 Caméra choc
18h30 Beethoven
19h00 La Maison de Frankestein
20h00 Nikita
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le TVA, sports
➤ 21h56 Ciné-Lune: **Les Quatres Charlots mousquetaires.** *Fr. 1974. Comédie. Les valets de mousquetaires aventureux s'emploient à protéger leurs maîtres dans leurs folles équipées.*
23h56 Infopublicité
1h56 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Scènes de rue
18h00 Chambres en ville IV
➤ 19h00 Cinéma interactif: **Pères et fils.** *Am. 1991. Drame psychologique. À la suite de la mort de sa femme, un cinéaste se retire dans une petite communauté côtière avec son fils adolescent dont il espère se rapprocher.*
OU
Un flingue pour Betty Lou. *Am. 1992. Comédie policière. Une bibliothécaire voit sa morne existence chamboulée après qu'elle ait avoué un crime afin d'attirer l'attention de son époux policier.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le TVA, sports
➤ 22h00 Ciné-Lune: **Columbo : Portrait d'un assassin.** *Am. 1989. Drame policier. Un détective perspicace tente de prouver qu'un célèbre peintre, coureur de jupons, a tué son ex-femme.*
0h00 Infopublicité
2h00 Fin des émissions

Samedi

5h00 Infopublicité
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Boutique TVA
10h00 Fleurs et jardins
10h30 Vins et fromages
11h00 Table d'hôte
11h30 Infopublicité
12h00 Les Jeux du Québec
➤ 13h00 Ciné-pop: **C'est la faute au chasseur.** *Am. 1992. Comédie fantaisiste. Trois clients d'un hôtel de Venise vivent diverses mésaventures après avoir reçu chacun une lettre destinée à un autre.*
➤ 15h00 Ciné-pop: **Le Meilleur.** *Am. 1984. Drame sportif. Dévié d'une carrière prometteuse par un attentat, un joueur de baseball revient au jeu 16 ans plus tard.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Le Perroquet vert.** *Am. 1993. Drame. Accusé d'avoir volé le perroquet de sa directrice d'école, un jeune garçon s'adjoint l'aide d'un vétérinaire afin de retrouver le véritable coupable.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **Gotti.** *Am. 1996. Drame biographique. Évocation de la carrière du célèbre gangster new-yorkais John Gotti.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h24 Le TVA, Sports
➤ 22h50 Ciné-lune: **Faux frères.** *Am. 1991. Drame de mœurs. L'amitié de deux étudiants en droit qui partagent la même chambre sur le campus universitaire.*
1h20 Infopublicité
1h50 Fin des émissions

Dimanche

5h00 Infopublicité
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Boutique TVA
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Fais-en ton affaire!
11h30 Via TVA
12h00 Infopublicité
14h00 Compétition équestre
15h00 Les Jeux du Québec
16h00 Décibel
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 La vie est un sport dangereux
18h00 La Bête
➤ 19h00 Cinéma Télémax Vidéotron: **Dors mon enfant.** *Can. 1993. Drame. Après avoir retrouvé sa mère biologique, une jeune femme découvre que celle-ci cherche à détruire les êtres qui sont chers à sa fille.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h24 Le TVA, Sports
21h47 Évangélisation 2000
22h17 Infopublicité
0h47 Fin des émissions



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h00 Les arts et les autres (L)
La vie d'artiste (Ma)
Histoires de musées (Me)
Télétourisme (J)
Bons baisers d'Amérique (V)
5h30 Télématin
7h30 Bus et compagnie
8h15 Le journal de TV5
8h30 La vie d'artiste (L)
La 50e avenue (Ma)
Le jour de l'éclipse (Me)
Gros plan (J)
Cap aventure (V)
9h00 Zig zag café (L, Ma, J et V)
10h00 Des trains pas comme les autres (L)
Les grandes énigmes de la science (Ma)
Dunia (J)
Mortelle indifférence (V)
10h30 Bons baisers d'Amérique (Me)
10h45 Génération sensations
10h55 Revue de presse canadienne (V)
11h00 Journal de TV5
11h30 La vie à l'endroit (L)
Dites-moi (Ma)
Reflets (Me)
Au delà des apparences (J)
Ça se discute (V)
12h30 Passe-moi les jumelles (Ma)
Outremers (Me)
Comment ça va ? (J)
13h00 Les grands entretiens (L)
13h30 Funambule (L)
Les Belges du bout du monde (Ma)
Rêves en Afrique (Me)
Courants d'art (J)
Découverte (V)
14h00 Le journal de France 3
14h30 C'est l'été

Lundi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 La 50e avenue
18h00 Journal de France 2
18h30 Des héros ordinaires
20h00 Histoires de musées
20h30 Dunia
21h30 Journal belge
22h00 C'est l'été
23h30 Soir 3
0h00 Sur un air de mambo
1h30 Reflets
2h30 Des trains pas comme les autres
3h15 Génération sensations
3h30 Les oeuvres en chantier
4h00 La 50e avenue
4h30 Gourmandises
4h45 Journal de TV5

Mardi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Bons baisers d'Amérique
18h00 Journal de France 2
18h30 Trésors du monde
20h00 Festival franco-ontarien
20h30 Temps présent
21h30 Journal belge
22h00 La 9e nuit des étoiles
1h00 Soir 3
1h30 Des héros ordinaires
3h00 Dunia
4h00 Sport Africa
4h30 Gourmandises
4h45 Journal de TV5

Mercredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Gros plan
18h00 Journal de France 2
18h30 Des racines et des ailes
20h30 Les grands énigmes de la science
21h30 Journal belge
22h00 C'est l'été
23h30 Soir 3
0h00 Trésors du monde
1h30 Temps présent
2h30 Comment ça va ?
3h30 Les inventions de la vie
4h00 Rêves en Afrique
4h30 Gourmandises
4h45 Journal de TV5

Jeudi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Cap aventure
18h00 Journal France 2
18h30 Mortelle indifférence
19h30 Clip postal
20h00 Les coeurs brûlés
21h30 Journal belge
22h00 C'est l'été
23h30 Soir 3
0h00 Des racines et des ailes
2h00 Cap aventure
2h30 Les grands énigmes de la science
3h30 Les grands entretiens
4h00 Sindbad
4h30 Gourmandises
4h45 Journal de TV5

Vendredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Les arts et les autres
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h45 Montagne
20h35 Festival d'été de Québec
21h35 Journal belge
22h00 C'est l'été
23h30 Soir 3
0h00 Les coeurs brûlés1h30 Jeux sans frontières
3h00 Les FrancoFolies de Spa
3h30 Verso
4h00 Courants d'art
4h30 Gourmandises
4h45 Journal de TV5

Samedi

5h00 Au delà des apparences
5h50 Revue de presse canadienne
6h00 Les oeuvres en chantier
6h30 Tendances
7h00 Découverte
7h30 Bus et compagnie
8h15 Le journal de TV5
8h30 Le petit journal
9h00 Les inventions de la vie
9h30 Rince ta baignoire
10h00 Les Belges du bout du monde
10h30 À table
10h55 Revue de presse canadienne
11h00 Journal de TV5
11h30 Les arts et les autres
12h00 Magellan hebdo
12h30 Sport Africa
13h00 Les pieds sur l'herbe
13h30 Méditerranéo
14h00 Le journal de France 3
14h30 Itinéraire bis
15h00 Funambule
15h30 Fleurs et jardins
16h00 Journal suisse
16h30 Thalassa
17h45 Génération sensations
18h00 Journal de France 2
18h30 Pour la gloire
20h00 Jeux sans frontières
21h30 Journal belge
22h00 Madame le proviseur
23h30 Soir 3
23h45 Forts en tête
0h45 Viva
1h30 Les Suisses du bout du monde
1h45 Passe-moi les jumelles
2h45 Itinéraire bis
3h15 Magellan hebdo
3h45 Les pieds sur l'herbe
4h15 Télétourisme
4h45 Journal de TV5

Dimanche

5h00 Méditerranéo
5h30 Cap aventure
6h00 Autant savoir
6h30 Rêves en Afrique
7h00 Sindbad
7h30 Bus et compagnie
8h15 Le journal de TV5
8h30 Le petit journal
9h00 Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique
10h00 Fleurs et jardins
10h30 Vins et fromages
11h00 Journal de TV5
11h30 Jeux sans frontières
13h00 La solitaire du Figaro 1999
13h30 Grands gourmands
14h00 Journal de France 3
14h30 Souhaitez-moi bonne chance
16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des trains pas comme les autres
17h45 Génération sensations
18h00 Journal de France 2
18h30 Un air de Louisiane
19h25 La voix des rivières
20h20 Les Suisses du bout du monde
20h30 Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique
21h30 Journal belge
22h00 Jour de foot
23h00 Verso
23h30 Soir 3
23h45 Pour la gloire
1h00 Madame le proviseur
2h45 Outremers
3h45 Télétourisme
4h15 Cap aventure
4h45 Journal de TV5

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Matin express
8h00 Le monde ce matin
8h30 Médias (L)
Le point (Ma-V)
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h0 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Vendredi

20h30 Scully RDI
21h00 Montréal en spectacle
21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Griffe
1h00 Montréal en spectacle
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Samedi

4h30 Montréal en spectacle
5h00 Matin express
5h30 Griffe
6h00 Matin express
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Vivre ici
13h00 Enjeux
14h00 Impact
14h30 Montréal en spectacle
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Simplement la vie
17h30 Vivre ici
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Le téléjournal
21h30 Un Canadien à Tokyo
22h00 Griffe
22h30 Montréal en spectacle
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 Entrée des artistes
1h00 Enjeux
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 Temps d'affaires
5h00 La semaine verte
6h00 Matin express
8h30 La facture
9h00 Point de presse
10h00 Griffe
10h30 L'Accent francophone
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Zone libre
13h00 Branché
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Point de presse
17h30 Franc jeu
18h00 Le monde ce soir
18h30 La Facture
19h00 Grands reportages du siècle
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Médias
21h30 Second regard
22h00 Portrait de notre temps
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 L'Accent francophone
1h00 Zone libre
2h00 Branché
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Griffe
3h30 Horizons francophones
4h00 Impact

Gens d'ici

Faire rayonner la francophonie

Daniel Bauhaud

« Il y a environ deux millions d'Américains qui parlent français, lance Normand Boisvert. Au Maine, il y en a 81 000, soit 7 % des résidants de l'état. En Louisiane, les francophones représentent 6,7 % de la population. Ça se compare aux communautés francophones de l'Ouest ! Ces gens ont réussi à survivre depuis plusieurs siècles, sans aide et sans infrastructures. Et pourtant, on ne les connaît pas ! Apprendre à se connaître et s'entraider, voilà un beau défi ! »

La francophonie nord-américaine fascine Normand Boisvert. Et tant mieux ! À la retraite depuis trois ans, l'ancien directeur de l'école Lavallée a été élu, le 14 juin, vice-président du Conseil de la vie française en Amérique (CVFA). Son mandat d'un an lui donnera l'occasion de poursuivre de façon bien concrète cet intérêt.

« Le CVFA est en pleine transformation, explique-t-il. Notre assemblée générale du 14 juin, à Québec, a été l'occasion de réfléchir sur notre avenir. L'exécutif veut faire l'esquisse d'ici le 16 octobre de son nouveau plan stratégique. Et j'aurai un rôle à jouer dans son élaboration. Pour ma part, je crois qu'il serait positif de resserrer nos liens avec les Américains francophones. C'est le volet qui m'intéresse le plus. Le CVFA est le seul organisme qui englobe les Américains. Trois Américains siègent à notre exécutif. »

Le CVFA est en effet le premier organisme à promouvoir la francophonie à l'échelle nationale et internationale en Amérique du Nord. Fondé en 1937, le CVFA avait pour mandat de promouvoir la culture française, et plus particulièrement l'éducation française, en Amérique du Nord. Il a joué un rôle dans la fondation de l'Association canadienne de l'éducation de langue française (ACELF) et de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ).

Normand Boisvert estime que si le CVFA s'est retiré de la revendication politique et de la promotion de l'éducation, il peut toujours encourager la création ou le resserrement de liens culturels entre francophones. « Nos francophones doivent apprendre qu'il existe d'autres communautés françaises, dit-il, même si parfois elles ne jouissent pas d'un statut officiel. Sans vouloir enlever quoi que ce soit à l'ACELF, le CVFA veut organiser des échanges entre les francophones du Québec, des communautés acadiennes, l'Ouest et les Américains. Dans l'élaboration de notre nouvelle orientation, nous comptons déjà mettre sur pied des voyages-échanges entre étudiants de niveau secondaire et universitaire.

« C'est le financement qui nous causera le plus d'ennui, poursuit-il. Le CVFA est pas mal à la merci des gouvernements. Nous approcherons le Bureau des affaires intergouvernementales aux États-Unis pour solliciter de l'appui financier. Nous ignorons quelle réponse on nous donnera. Au Maine, par contre, l'appui sera sûrement faible. Leur gouvernement n'encourage déjà pas les francophones à étudier au Québec ou ailleurs au Canada. Leur politique, et la culture américaine en général, favorisent l'assimilation. »

Pourtant, Normand Boisvert est optimiste. « Les Franco- américains ont survécu sans appui, souligne-t-il. Il y a sûrement des moyens d'établir des lignes de communication, de mettre sur pied des projets et d'arriver à des ententes qui feront rayonner la francophonie en Amérique du Nord. »

SAINT-LÉON

Deux nouveaux projets

Saint-Léon aura bientôt une maison de retraite et un centre d'interprétation de la salamandre. Diane Martel et Guy Préfontaine fournissent quelques détails.

Daniel BAHUAUD

Une nouvelle maison de retraite et un centre d'interprétation de la salamandre pourraient voir le jour à Saint-Léon dès l'an 2001. Mais les deux projets, lancés par la Table ronde du village, devront d'abord être approuvés par les résidants et obtenir du financement de la Province et du fédéral.

Selon la secrétaire de la Table ronde, Diane Martel, l'architecte Guy Préfontaine achève présentement ses dessins préliminaires des deux structures. « Nous espérons présenter les dessins de la maison de retraite à la communauté d'ici quelques semaines, explique-t-elle. C'est elle qui décidera si les plans sont acceptables. »

Maison de retraite

Deux options pour la maison de retraite seront présentées à la communauté : une maison de retraite seule et une maison de retraite attachée à une nouvelle école française (M à 8), construite sur le site de l'école actuelle. « Une maison de retraite attachée serait une première au Canada, explique Guy Préfontaine. En Europe, où de telles structures existent déjà, on cherche à réintégrer les aînés de la communauté à l'enseignement, afin qu'ils puissent transmettre le patrimoine et communiquer leurs expériences de vie aux jeunes. Certains locaux seraient partagés, notamment une salle polyvalente et une bibliothèque. Le défi sera de respecter les besoins des aînés et ceux de l'école. Évidemment, le niveau d'interaction avec les jeunes sera au choix des aînés. »

Selon Diane Martel, les aînés eux-mêmes ont insisté pour qu'on leur présente deux options. « L'idée de rattacher la maison à l'école les intrigue, note-t-elle, mais ils veulent tout de même explorer toutes les possibilités. Le coût des projets sera aussi un facteur important à considérer. »

Centre d'interprétation

Les résidants de Saint-Léon cherchent depuis longtemps à encourager le tourisme. La salamandre, abondante dans la région, pourrait être le moteur du développement touristique de Saint-Léon et des environs. « Le centre d'interprétation sera construit sur un quai dans le Lac Rond, explique Guy Préfontaine. On espère qu'il ressemblera à celui du marais Oak Hammock, et qu'il sera muni d'un centre de protection et d'interprétation. On y retrouvera également des laboratoires de recherche. Ibrahima Diallo, biologiste au Collège universitaire de Saint-Boniface et plusieurs chercheurs de l'Université du Manitoba et de l'Université de Guelph, se sont déjà engagés à entamer des recherches scientifiques portant sur la salamandre. Une gamme d'activités connexes pourrait se développer au centre : des voyages touristiques, des pistes d'interprétation, du canotage, de la pêche sportive, sans parler d'une énorme statue d'une salamandre. Mais avec tout cela, il faudra faire attention. On ne veut pas nuire à la croissance de la salamandre. »



Archives La Liberté

Diane Martel : « On veut avancer rapidement. »

« Entre les deux projets, c'est la maison de retraite qui est prioritaire, indique Diane Martel. La Table ronde a fait appel au consultant Ian MacPherson, qui nous aidera à trouver des sources de financement. Évidemment, nous allons approcher le ministère de l'éducation dès l'automne, pour parler du financement d'une nouvelle école. Nous présenterons une demande à la Division scolaire franco-manitobaine dès que nous aurons reçu les dessins préliminaires de l'architecte. On veut présenter des faits concrets.

« Quant au Centre d'interprétation, poursuit-elle, nous voulons faire une étude de faisabilité avant même de faire des demandes d'octroi. Le programme fédéral, Canada 2000, offre justement des octrois pour des idées de développement communautaire innovatrices. Afin de profiter de cette occasion, il faut soumettre une demande avant le 31 octobre, ou bien en mars de l'an 2000. On devra avancer rapidement. »

L'idée de la maison de retraite et du centre d'interprétation date de novembre 1998 où le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a embauché le cabinet d'architectes Gaboury, Préfontaine et Perry pour préparer une vision communautaire pour Saint-Léon et Notre-Dame-de-Lourdes.

Manitoba

AGENT ADMINISTRATIF - BILINGUE - AO2, La création de deux postes bilingues permanents; deux postes à terme et d'une liste d'admissibilité, Éducation et Formation professionnelle Manitoba, Direction de la mesure et de l'évaluation, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 756. Échelle de salaire : 37 050 $ à 44 407 $. Date de clôture : le 18 août 1999.

Qualités requises : Le candidat retenu sera titulaire d'un diplôme universitaire de premier cycle (ou aura des compétences équivalentes acquises grâce à une formation connexe combinée à plusieurs années d'expérience) et aura une grande expérience dans l'administration de projets complexes. Il doit absolument être capable de s'occuper de tous les aspects logistiques des projets et avoir un excellent sens de l'organisation. Comprendre les principes et les méthodes de recherche en général et connaître le système d'éducation au Manitoba, ainsi que les préoccupations actuelles dans le domaine de la mesure et de l'évaluation en éducation, seraient des atouts. Le titulaire devra avoir une capacité d'analyse supérieure, d'excellentes compétences en communication (aussi bien orale qu'écrite) et des connaissances solides des systèmes informatisés servant à la gestion des données et des dossiers. Une connaissance préalable de Windows et des logiciels de Microsoft (traitement de texte, tableurs et base de données) serait également souhaitable. Une facilité à communiquer dans les deux langues officielles est exigée.

Fonctions : Le candidat retenu fournira, en collaboration avec les membres de l'équipe de travail sur les projets d'examens, un service de coordination pour toutes les activités logistiques et technologiques en rapport avec l'élaboration, l'administration et le dépouillement des tests basés sur les normes et des examens provinciaux. En tant que membre de l'équipe. Il sera appelé à planifier, à développer, à modifier et à faire respecter des marches à suivre et des systèmes appropriés, s'assurant que l'information est distribuée selon les protocoles établis et dans les limites de temps imposées. En tant que membre de l'équipe de travail sur les projets, il devra veiller à ce que les processus soient conformes à la politique et aux procédures du Ministère. Il sera également responsable de recruter, de former, d'utiliser les services, de superviser et d'évaluer le personnel temporaire en fonction des besoins du projet, surtout en ce qui concerne les envois et le dépouillement des tests et des examens. Il devra s'assurer de l'exactitude des données et s'assurer du respect et de l'adaptation des procédures qui permettent de garantir l'intégrité des données recueillies. L'agent administratif devra également réviser la correspondance, faire part de ses réactions et apporter des idées sur des documents établis, et aider à l'élaboration de formulaires pour lecteur optique. Il devra rédiger et réviser les documents existants sur les procédures. Il sera aussi responsable de la révision de documents pour en assurer la précision et la conformité dans les deux langues officielles. La traduction de courts textes, de l'anglais au français, peut aussi être exigée. Le travail d'équipe étant important dans la section, l'agent administratif devra participer aux activités de résolution de problèmes et de débreffage de l'équipe après chaque session d'examen importante. Le candidat devra être disponible pour travailler pendant les heures régulières et être en mesure de faire des heures supplémentaires pendant les périodes de pointe, lors du dépouillement des examens.

COMMIS - BILINGUE - CL3, Création d'un poste bilingue permanent; un poste à terme bilingue et d'une liste d'admissibilité, Éducation et Formation professionnelle Manitoba, Direction de la mesure et de l'évaluation, Winnipeg. Numero de l'annonce : 763. Échelle de salaire : 28 123 $ à 32 246 $. Date de clôture : le 18 août 1999.

Qualités requises : La personne choisie doit avoir deux années d'expérience pratique en soutien de bureau pour un projet complexe où elle doit pouvoir démontrer qu'elle peut faire face à de nombreuses demandes et travailler de façon autonome. En plus d'excellentes compétences en travail de bureau, elle doit avoir un bon sens de l'organisation, et pouvoir suivre et communiquer des procédures complexes et des protocoles établis. Elle doit avoir d'excellentes capacités de communication en français et en anglais. La personne nommée à ce poste comprend la complexité et le caractère épineux de documents et projets confidentiels. Elle travaille au sein d'une équipe, et forme et supervise des commis temporaires. Il est essentiel qu'elle ait de bonnes capacités de communication et qu'elle puisse travailler en équipe dans une atmosphère de coopération. La connaissance du système scolaire manitobain est un atout. Une connaissance préalable de Windows, des logiciels de Microsoft, et des systèmes de base de données serait également souhaitable.

Fonctions : La personne titulaire fournit une vaste gamme de services de commis, selon les procédures établies, aux équipes chargées des projets de la Direction de la mesure et de l'évaluation. Elle coordonne également les services de commis rendus par le personnel temporaire pour atteindre des buts de projets particuliers. Ses principales responsabilités incluent les suivantes : gestion des documents, particulièrement le traitement des demandes et formulaires reçus; surveillance des données - rassemblement, vérification et analyse des rapports d'erreurs afin de veiller à la correction des données inexactes; interprétation, analyse et codage des réponses aux sondages; formation du personnel temporaire; coordination des envois complexes; et maintien d'une banque de données sur les personnes qui demandent la révision de leurs examens. La personne titulaire, en collaboration avec les analystes-programmeurs, met à l'essai des systèmes informatiques conçus par la Section du service d'information et veille, au cours de cette opération, à l'entrée des données qui s'y rapportent dans le système informatique avec les méthodes actuellement utilisées par la Direction. Elle met en pratique les directives et exigences ministérielles pour effectuer le suivi habituel auprès des écoles par téléphone ou par télécopieur au besoin.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Pour les deux postes susmentionnés, présentez votre demande par écrit à : Éducation et Formation professionnelle Manitoba, Gestion des ressources humaines, 1181, avenue Portage, bureau 407, Winnipeg (Manitoba) R3G 0T3, Télécopieur : (204) 948-2193.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

Manitoba

CONSEILLER EN MESURE ET ÉVALUATION - CRC, Trois postes (une poste bilingue), Éducation et Formation professionnelle Manitoba, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 741. Échelle de salaire : 47 906 $ à 60 805 $. Date de clôture : le 18 août 1999.

Qualités requises : Les personnes choisies pour ces postes auront fait des études de 2e ou 3e cycle en mesure et évaluation pédagogiques et elles devront démontrer qu'elles possèdent un esprit analytique et des compétences en recherche. L'expérience dans la gestion de projets d'évaluation sera considérée comme un atout. Les personnes choisies auront d'excellentes capacités en communication (orale et écrite), en relations interpersonnelles et en gestion de projets. Des compétences en leadership sont essentielles. Un des postes exige le bilinguisme (français/anglais). Pour les deux autres postes, le fait de posséder des aptitudes de communication efficace dans une langue seconde (le français ou l'anglais) sera considéré comme un atout important.

Fonctions : Le personnel de la Direction de la meusre et de l'évaluation, qui relève de la Division des programmes scolaires du ministère de l'Éducation et de la Formation professionnelle du Manitoba, est chargé d'étudier la performance des élèves dans la province. Le projet de renouveau de l'éducation au Manitoba offre des possibilités intéressantes aux spécialistes de la mesure et de l'évaluation qui ont des compétences dans ces domaines. Il s'agit de gérer des projets visant l'élaboration et la mise en œuvre à l'échelle de la province de tests basés sur les normes pour les 3e et 6e années et pour les niveaux secondaire 1(9e) et secondaire 4 (12e) dans les matières de base suivantes : English language arts (ELA), mathématiques, sciences humaines et sciences de la nature. À titre de chef de projet, vous serez responsable de la gestion des projets d'évaluation et d'élaboration des tests. Ceci comprend entre autres les foncitons suivantes : préparer des propositions et des budgets pour les projets; recruter des membres pour les comités et gérer ceux-ci; élaborer des instruments et des documents d'évaluation et faire des recherches sur les politiques touchant l'évaluation. Vous devrez également mettre sur pied des ateliers pour les écoles et les divisions scolaires, et leur offrir des conseils sur la conception des tests et les pratiques d'évaluation.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à : Éducation et Formation professionnelle Manitoba, Gestion des ressources humaines, 1181, avenue Portage, bureau 407, Winnipeg (Manitoba) R3G 0T3, Télécopieur : (204) 948-2193.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

Réceptionniste

Bureau
de services professionnels
recherche une
réceptionniste bilingue.

Doit avoir beaucoup d'entregent et être habile avec les ordinateurs (Microsoft Office et Suite). Doit avoir de l'expérience et produire de bonnes références.

Faire parvenir curriculum vitae à :

Jeanine Law,
BDO DUNWOODY SRL
5e étage
Édifice Wawanesa
191, Broadway
Winnipeg MB
R3C 3T8

ou par courrier électronique à :
jlaw@winnipeg.bdo.ca

OFFRE D'EMPLOI

Secrétaire médicale/
réceptionniste
recherchée pour
bureau de médecin
situé au centre-ville.

✓ Diplôme et/ou expérience préférée.

✓ Communiquer avec Mary au 925-3600.

La Société du crédit agricole est une société d'État progressiste qui offre des services financiers à l'industrie agricole et à la collectivité agricole du Canada Notre engagement envers notre personnel lui assure un milieu de travail qui est à la fois novateur et stimulant.

Êtes-vous un rédacteur, stratège et tacticien talentueux!

Notre Division des communications et des relations publiques est à la recherche d'un agent ou d'une agente bilingue de communications qui présente toutes ces qualités, qui est à son meilleur au sein d'une équipe et qui aime composer avec plusieurs projets à la fois. L'équipe nationale dynamique, dont vous ferez partie, est responsable des communications internes, des relations avec les médias, de la rédaction d'allocutions et de la préparation du rapport annuel. Si vous êtes à votre meilleur dans un milieu de travail en constante évolution et à forte pression, que vous êtes motivé, enthousiaste, créatif, très organisé et capable de cultiver des relations solides et productives avec les médias, le public et le personnel, nous vous invitons à poser votre candidature.

Si vous vous considérez comme un ou une spécialiste de haut calibre en communications et que vous avez de l'entregent et savez être persuasif, ce poste vous conviendra tout à fait. Sous la direction de la directrice, Communications d'entreprise, votre rôle consistera à informer le public et les médias des programmes et objectifs de la SCA et à accroître la notoriété de l'image et de la marque de la Société. Vous créerez aussi des stratégies de conception et d'exécution pour divers outils de communication externes et internes. Vous ferez appel à des talents poussés de rédaction pour produire des discours, des articles, des projets de recherche, des outils audiovisuels et des publications d'information à l'intention du personnel.

Le ou la titulaire de ce poste doit posséder une connaissance approfondie des médias canadiens et être titulaire d'un diplôme en journalisme ou en arts ou d'un diplôme d'études postsecondaires en Relations publiques ou en communications et au moins cinq ans d'expérience pertinente. Les candidatures qui présentent l'équivalent en formation et en expérience seront considérées. La maîtrise de l'anglais et du français est essentielle.

Le titulaire du poste sera affecté à Regina (Saskatchewan).

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 6 aout, en mentionnant le dossier #62-99/00, à Ressources humaines, Société du crédit agricole, 1800, rue Hamilton, C.P. 4320, Regina (Saskatchewan), S4P 4L3. Téléc : (306) 780-5508. Courrier électronique : brfcc.st@sk.sympatico.ca

La SCA est un employeur de choix, qui offre des salaires attrayants, d'excellentes possibilités de formation et un programme complet d'avantages sociaux à la carte. Nous vous remercions de votre intérêt. Cependant, nous vous contacterons seulement si votre candidature est retenue en vue d'une entrevue.

La SCA s'est engagée envers l'équité en matière d'emploi. Si vous apparterez à un groupe désigné, nous vous invitons à nous en faire part. Les agences sont priées de s'abstenir.

L'agriculture...notre raison d'être.

SCA FCC
Société du crédit agricole Farm Credit Corporation
Canada

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste au **Collège Saint-Jean-Baptiste** :

Enseignant.e - Contrat temporaire à 100 %
Matières à enseigner :
- *Biologie 30S*
- *Français 11G et 40S*
- *Géographie 20G*
- *Histoire 30S*
- *Mathématiques du consommateur 25S/35S*
- *Vie autonome 25G*
- *Autre demi-cours au niveau 20 (option à préciser)*

L'entrée en fonction se fera **le 30 août 1999.**

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant le 20 août 1999** :



Monsieur Jules Rocque
Directeur
Collège Saint-Jean-Baptiste
Case postale 130
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Téléphone: (204) 758-3501 ou (204) 758-3209
Télécopieur: (204) 758-3243

CHAUFFEURS D'AUTOBUS SCOLAIRES

Venez vous joindre à l'équipe de KING TRANSPORTATION!
Nous embauchons dans les régions suivantes:
EAST KILDONAN
TRANSCONA
SAINT-BONIFACE
SAINT-VITAL

COMPÉTENCES REQUISES:

1) Permis de conduire classe 2 avec certificat de conducteur d'autobus scolaires.
2) Bilingue (français et anglais).
3) Doit aimer les enfants.

ENTRAÎNEMENT ET CERTIFICATION EN JUILLET SERONT FOURNIS AUX CANDIDATS QUI N'ONT PAS UN PERMIS DE CONDUIRE CLASSE 2 AVEC UN CERTIFICAT DE CHAUFFEUR D'AUTOBUS SCOLAIRES

CONTACTEZ
KING TRANSPORTATION LTÉE
3051, Chemin ST. MARY'S
SAINT-GERMAIN (MANITOBA)
R0G 2A0
(204) 257-0696

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste à **l'École Précieux-Sang** :

Enseignant.e - 8e année

L'entrée en fonction se fera **le 30 août 1999.**

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant le jeudi 12 août 1999** :



Monsieur Michel McDonald
Directeur
École Précieux-Sang
209, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2E5

Téléphone: (204) 233-4327 **Télécopieur: (204) 233-9109**

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

SECRÉTAIRE DE SOUTIEN

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche d'une secrétaire de soutien à temps plein, permanent, qui œuvrera dans le secteur du directeur général.

Les heures de travail sont de 8 h à 16 h.
L'entrée en fonction se fera le 23 août 1999
(ou aussitôt que posible).

Les personnes intéressées seront familières avec l'informatique (Word et environnement Windows); auront de l'entregent, une excellente connaissance du français et de l'anglais, ainsi que des habiletés pour le travail d'équipe; et sauront gérer temps et ressources avec efficacité.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, au directeur général, **avant le 13 août 1999.**



Monsieur Léo Robert,
directeur général
Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Case postale 204
485, Chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone: 878-9399 **Télécopieur: 878-9407**

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14
Excellence en éducation

Enseignant.e

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14 est à la recherche de candidat.e pour combler un poste à demi-temp en septième année à l'École Lorette Immersion.

Les matières à enseigner sont les mathématiques, les sciences naturelles, les sciences humaines et le français.

L'entrée en fonction se fera le 30 août 1999.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur à domicile **avant le 13 août 1999.**

M. Marc Baureiss
137, avenue Woodydell
Winnpeg (Manitoba)
R2M 2T8

Seules les personnes invitées aux entrevues seront contactées.

La LIBERTÉ

UN ENCADRÉ: c'est une «mini publicité» à mini prix!

Informez-vous en composant le 237-4823 ou 1-800-523-3355

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

VOULEZ-VOUS UN REVENU SUPPLÉMENTAIRE? Bien au-delà de 1 000 $ dès le premier mois. Temps plein ou temps partiel. Travail à domicile. Heures flexibles. Composez le 935-3274.
731-

LA GARDERIE CHEZ NOUS licenciée. Programmation d'hiver en français, ouvertures en août et septembre pour enfants de six mois à quatre ans et jeunes écoliers. Île-des-Chênes. Composez : 878-9341. Mona.
772-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. D.B.
790-

HOMME TENDRE ET GÉNÉREUX dans la quarantaine recherche jeune femme catholique sincère et honnête. Un enfant bienvenu. Non fumeuse. Inclure photo. C.P. 1850, Carman (Manitoba) R0G 0J0.
792-

RECHERCHE

GARDIEN(NE) chez nous à Saint-Vital pour garçon de 4 ans et fille de 16 mois. Temps plein débutant à la mi-août. 253-3897
777-

LOYER ET NOURRITURE GRATUITS! Recherche étudiante universitaire pour préparer le souper et aider à soigner deux jeunes enfants de 18 h à 20 h, du lundi au vendredi. Appelez Gillesou Michelle au 231-2261.
782-

À VENDRE

À VENDRE: Maison à revenu au 424, Valade. 2 appartements d'une chambre à coucher, entrée privée. Un de deux chambres. Rénovations majeures ont été apportées aux appartements. Garage simple et deux stationnements additionnels. Revenu par mois 1 500 $. Pour plus d'information 233-3753.
752-

À VENDRE : chalet, plage Albert, 2 chambres à coucher, salle de bain, près de la plage, grande addition genre sunroom. Composez le 256-4524 ou le (204) 756-8431.
786 -

À VENDRE: Condo d'une chambre à coucher à Saint-Vital. 5 appareils ménagers compris. 51 000 $. Pour plus de renseignements appelez au 257-4569.
791-

À LOUER

À LOUER: 170, promenade Enfield, appartement d'une chambre à coucher disponible le 1er août. 450 $/mois. Composez le 233-2072.
773-

À LOUER: Saint-Boniface, rue Ritchot, 2 appartements de 2 et 3 chambres à coucher, «side by side, bi-level», laveuse, sécheuse, garage, pas d'animaux svp. 650 $ par mois + services. Libre le 15 août. 253-5259.
778 -

NORWOOD FLATS: grand appartement d'une chambre à coucher, très propre, buanderie, stationnement, idéal pour une personne ou un couple, non-fumeur, disponible le 1er septembre ou le 1er octobre, 469 $/mois, incluant tous les services. Augmentation le 1er novembre à 474 $/mois. 233-3221 ou 237-3825.
783 -

À LOUER : 201, rue des Meurons, très grand appartement de deux chambres à coucher, air climatisé, lave-vaisselle, grand débarras, système de sécurité. 535 $, stationnement inclus. libre le 1er septembre. 237-6725 ou 782-8385.
784 -

À LOUER : appartement, 1-2 chambres à coucher, rue Masson. Salon avec un plancher de bois dur, salle de bain. Cuisine avec frigo, lave-vaisselle, placard de chêne. 450 - 595 $ / mois, services en plus. 668-7417 ou 227-8146.
785 -

APPARTEMENT À LOUER: 161, rue Dumoulin, 1 chambre à coucher. Téléphonez au 233-5087.
789-

Nécrologie

Sœur Marie-Ange Roy

Le 20 juillet, à la suite d'une longue maladie, s'éteignait paisiblement à la Maison Sainte-Croix, Sœur Marie-Ange Roy, âgée de 89 ans dont 68 de vie religieuse.

Sr Marie-Ange (Sr Marie-Elzéar) naquit à Sainte-Cécile de Frontenac, diocèse de Sherbrooke, Québec, en 1909, d'une famille de huit enfants.

Elle obtint son éducation à l'école de Laflèche en Saskatchewan et à Saint-Adolphe, Manitoba. De là, elle fit son entrée au noviciat à La Puye, France, en 1929.

Lorsqu'elle revint au Canada, il lui fut donné la mission d'enseigner. Elle prit au sérieux cette profession et se fit un devoir de bien préparer ses élèves à prendre leurs responsabilités avec foi et courage.

Après 42 ans d'enseignement, elle prit sa retraite à la Maison Sainte-Croix où elle continua à rendre tous les services communautaires que sa santé lui permettait.

Vers la fin de sa vie, sentant ses forces diminuer, elle avait cessé beaucoup d'activités et laissait plus de temps à la prière où elle puisait la force pour mieux supporter la maladie.

Sr Marie-Ange laisse dans le deuil, outre sa Communauté religieuse, un frère, Alfred, et une sœur, Germaine Ruta, deux belles-sœurs, Bella et Betty Roy, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les Filles de la Croix et Mme Germaine Ruta remercient les infirmières et le personnel des soins à domicile pour l'attention et les soins procurés à notre sœur durant sa maladie.

Les prières eurent lieu à la chapelle des Filles de la Croix jeudi, le 22 juillet. La messe de la Résurrection fut présidée, vendredi, le 23 juillet, par Monseigneur Noël Delaquis. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Saint-Adolphe. La direction des funérailles de Sr Marie-Ange Roy a été confiée au salon funéraire Desjardins.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

N.G.

Chronique

RELIGIEUSE

Réal Lévêque
Prêtre



Fêter l'An 2000 spirituellement

Partout on se prépare à fêter l'arrivée de l'An 2000. Certains attendent patiemment ce jour. D'autres sont plus sceptiques. Qu'allons-nous fêter ? À quoi bon fêter ? La fête ne serait-elle qu'un spectacle ? Aura-t-elle des lendemains? Les Chrétiens fêteront aussi.

Comment pourraient-ils ne pas fêter, eux qui croient qu'il y a 2000 mille ans, est venu dans le monde Jésus-Christ, le Fils de Dieu, celui qui permet de renouveler constamment le monde. Mais comment fêteront-ils ? Avec tout le monde et comme tout le monde ? Ne devraient-ils pas plutôt marquer la fête de l'empreinte de leur foi ?

Et pourtant quand on voit autour de nous tous les spectacles, illuminations, expositions, feux d'artifice, macarons, tee-shirts, livres, monuments érigés à la postérité, travaux scolaires, numéros spéciaux de revues, de journaux, émissions de télévision, de radio qui se préparent etc., nous ne savons pas où tourner la tête.

On fêtera partout où l'on compte les années selon le calendrier grégorien, presque universellement adopté aujourd'hui. Pour qui aurait oublié, rappelons que ce calendrier grégorien n'est nul autre que le calendrier julien, établi par Jules César en 45 avant Jésus-Christ. Ce calendrier fut révisé en 1582 par le Pape Grégoire XIII afin de rattraper un retard de dix jours accumulé au cours des siècles. Quant à l'An Un de notre ère, il fut fixé par un moine arménien au Ve siècle appelé Denis le Petit.

Cela peut paraître étrange, mais quand nous parlons d'entrée triomphante ou solennelle de l'An 2000, demandons-nous si c'est vraiment la sorte d'entrée que le Seigneur désire pour son Église.

Le Fils de Dieu, créateur du ciel et de la terre, vint en notre monde sans se faire remarquer. Aucun officiel pour l'accueillir. Aucune musique pour célébrer sa naissance. Luc nous relate les faits de la naissance de Jésus, mais encore Luc n'est ni un théologien ni un journaliste. Il écrit des années après la naissance de Jésus. En racontant des faits il les interprète.

L'entrée de Jésus dans notre monde s'est faite avec une discrétion extraordinaire. Ainsi quel sera le sens de la fête ? Il va sans dire que le moment de la fête sera solennel car on évoquera le passé grandiose de l'Église. On rappellera quel a été l'apport du christianisme au développement des cultures et l'on remerciera Dieu pour ce qui fut.

Bien entendu les réactions varient quand on pose la question aux gens sur le sens des fêtes de l'An 2000. Certains voient ces célébrations comme un renouvellement des personnes... il y a tellement de gens tristes et malades dans notre société que l'An 2000 sera comme une transformation des cœurs et des esprits des personnes, et Dieu sera là faisant des miracles dans le cœur des gens.

D'autres voient la fête comme quelque chose qui ne changera rien dans la vie des gens et qu'une fois les fêtes terminées, tout reprendra son cours normal. Pour d'autres encore plus pessimistes, le monde est tellement en recherche de la vérité que même l'An 2000 n'aurait presque pas d'impact à donner au monde la vérité dont il recherche.

Et voilà la vérité au milieu de tout ce brouhaha d'idées. Est-ce que la question se pose dans nos familles à savoir si on va fêter l'anniversaire de notre grande fille ou notre époux ou de notre maman ? Bien sûr que NON... Pourquoi ? Parce que l'amour est tellement fort que la question ne se pose même pas. Là où il y a de l'amour, il y a de la fête.

Dans ce monde souvent si dur que nous habitons, où les gens se blessent constamment et gardent en eux de vieilles blessures du passé, il y aura toujours des gens qui s'aiment et qui s'entraident, il y a des artisans de paix et de justice, il y a du soleil, il y a des solidarités qui naissent, remplaçant celles qui se défont, il y a chaque jour du pain qui est partagé et des roses qui sont offertes... et il y a le Fils de Dieu, l'enfant de Marie, qui vint dans notre monde et qui l'habite encore.

Comment pourrions-nous ne pas fêter ? Les anges ont fêté et jubilé la nuit de ce Noël important en chantant leur Gloria, alors pourquoi ne pas fêter l'entrée de l'An 2000 ? Fêter c'est se rappeler, se souvenir qu'il y a quelqu'un qui compte à mes yeux et qu'il est important.

Quelle tristesse de voir un clochard oublié le jour de son anniversaire... il n'appartient plus au monde, il est mort. Ainsi Dieu pour nous n'est pas un oublié, il est un Vivant qui a de l'importance dans ma vie. Plusieurs critiquent en disant que la naissance de Jésus a eu lieu en l'an 6 avant J.C.

Peu importe... l'importance n'est pas de savoir si nous fêtons le jour précis, l'année précise ou à l'heure précise où Jésus a fait son entrée dans le monde mais plutôt de réaliser quelle est la portée de l'événement célébré. Nous fêtons pour rendre gloire de tout le passé et l'héritage de notre Église... encore une fois ne nous attardons pas à critiquer et à se demander si ce passé fut glorieux ou terni, mais célébrons en gardant nos lampes allumées, et en s'ouvrant sur l'avenir de notre Mère-Eglise.

Donc en l'An 2000... chantons Mon Cher Jésus, c'est à ton tour de te laisser parler d'amour, et marchons de l'avant avec la tête haute et le regard optimiste en l'avenir.

PATRIMOINE

Voyager dans le temps

La Compagnie du Sieur de La Vérendrye s'est rendue à Louisbourg pour participer à une importante reconstitution historique.

Daniel BAHUAUD

En 1749, les forces françaises ont repris la forteresse de Louisbourg des mains des Anglais. Pour célébrer le 250e anniversaire de cet important événement, plus de 1 500 mordus de reconstitutions historiques, marchants aux sons du fifre et du tambour, se sont rendus au Grand Rassemblement 1999 tenu du 23 au 25 juillet à Louisbourg, en Nouvelle-Écosse. La Compagnie du Sieur de La Vérendrye y était.

« Quelle expérience!, affirmé le membre de la Compagnie, Ronald Désrochers. C'était comme voyager dans le temps. De 7 h à 19 h, tu vis ton rôle. Tu deviens un soldat des compagnies franches de la marine. Après trois ou quatre jours à Louisbourg, portant l'uniforme d'époque, tu es complètement transformé ; tu vis l'époque. Tu oublies ce qui se passe dans le monde du présent. Je disais aux touristes que j'étais Français, que je venais de l'Ouest et que j'avais rencontré La Vérendrye en Europe. »

Les cinq membres de la Compagnie du Sieur de La Vérendrye qui se sont rendus à Louisbourg se sont joints à deux autres compagnies du Québec et de l'Ontario pour former un peloton d'envergure. Lors des reconstitutions des batailles, près de 500 soldats français ont affronté 500 soldats anglais, tous deux appuyés de troupes amérindiennes.

Co-fondateur et lieutenant de la Compagnie, Michel Loiselle a même été "promu" au rang de capitaine de bataillon. Il était donc deuxième en importance parmi les forces françaises sur le champ de bataille. À son avis, la reconstitution historique est un passe-temps prenant. « Le XVIIIe siècle est une époque très romantique de l'histoire canadienne, explique-t-il. Le mélange du patrimoine militaire et de la culture canadienne-française est très séduisant. Peu de gens se penchent sur l'histoire de la colonie française en Nouvelle-France, et encore moins sur ce qui se passait dans l'Ouest, qui était aux limites extrêmes de la Nouvelle-France pour près de 40 ans. L'époque est non sans importance. Elle représente les tous débuts des Métis, et même de la toponymie manitobaine. »

Jérôme Marchildon, autre membre de la Compagnie, abonde dans le même sens. « C'est de l'histoire qu'on n'a pas apprise à l'école, dit-il. Mais ça fait partie de qui nous sommes. La meilleure façon de partager son patrimoine de francophone de l'Ouest, c'est de le vivre. Et quoi de mieux pour vivre et faire rayonner ce patrimoine que de se rendre à Louisbourg, symbole même de la présence française en Amérique ? »



Photo : gracieuseté Ronald Desrochers.

Michel Loiselle commande un peloton des Compagnies franches de la marine à Louisbourg.

« Je crois que notre visite à Louisbourg est importante, ajoute Michel Loiselle. Tout d'abord, elle tombe bien dans le cadre de nos reconstitutions. La Vérendrye est mort en 1749. L'uniforme que nous arborons a été porté par les troupes coloniales entre 1720 et 1750. Mais elle rappelle aux francophones de l'Est qu'il y avait et qu'il y a toujours une présence française dans l'Ouest. »

Mais qu'est ce qui peut bien motiver des hommes du XXe siècle à enfiler l'uniforme de soldats du XVIIIe?

« C'est amusant ! lance Ronald Desrochers. Michel et quelques autres membres sont des mordus de l'histoire. Moi, j'ai toujours voulu jouer au soldat ! C'est le garçon en moi qui veut sortir ! C'est un jeu. Ce n'est que par la suite que je me suis laissé séduire par l'Histoire. »

Michel Loiselle abonde dans le même sens. « Oui, c'est un jeu, dit-il, mais un jeu complexe avec des règlements très précis. L'idée est de reconstituer ce qui a vraiment existé. On ne s'emporte pas au gré de la fantaisie ! On essaie d'être aussi fidèle que possible à l'époque, en essayant même de reproduire la culture et le mode de vie du temps. Il faut étudier des gravures d'époque et lire les journaux écrits par les soldats. Il faut aussi consulter les experts. Parfois on trouve des renseignements bien précis et très précieux au détour d'une phrase. Dans le cas de la Compagnie du Sieur de La Vérendrye, on peut trouver d'importants renseignements dans les archives de la Société historique de Saint-Boniface. Le fonds du père Champagne contient cinq contrats d'engagement militaire. »

La Compagnie du Sieur de La Vérendrye a vu le jour le 1er janvier 1994. Michel Loiselle et Daniel Roy, tous deux passionnés de l'histoire militaire, avaient joint les Selkirk Forces, une société anglophone de reconstitution historique. Mais, tout en se passionnant des reconstitutions, ils éprouvaient une certaine frustration. N'y avait-il pas moyen que ça se passe en français ?

Un peu de recherche a permis aux deux mordus d'apprendre que l'expédition de La Vérendrye était avant tout une organisation militaire. « On pense souvent à La Vérendrye l'explorateur, explique Michel Loiselle. Le fait demeure qu'il était capitaine de l'armée coloniale française. Son expédition avait une structure et une administration fiables et strictement contrôlées pour que le roi reçoive ses redevances. »

Depuis, la Compagnie du Sieur de La Vérendrye s'est rendue aux États-Unis à plusieurs reprises afin de faire valoir son caractère unique. En 1998, elle a participé à un voyage-échange avec la milice de Chambly, une importante société de reconstitution au Québec. Elle a aussi visité les communautés de Saint-Jean-Baptiste, La Broquerie, Sainte-Anne, Saint-Joseph et Saint-Georges. Elle s'est déjà rendue à Louisbourg en 1995.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
···AVOCATS ET NOTAIRES···

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE

400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

Cet espace est à votre disposition!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

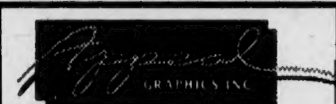
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au 433-7257

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach Tél.: 326-1351



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Connelly
Doris Smith

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1-800-523-3355



Tanné de prêter votre journal à toute la famille?

Dites-leur donc de s'abonner!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



BDO DUNWOODY SRL
Comptables agréés et consultants
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
Téléléphone: (204) 956-7200
Télécopieur: (204) 926-7201
http://www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Nos professionnels:

Eugene Brokopiw, CA	Bruce Caplan, CA, CIP
Arthur Chaput, CA, CFP	Gilles Chaput, FCA
Raymond Desrochers, CA,CFE	James Doer, CA, CFP
Pamela Dupuis, CA	Lucien Guenette, CA
Travis Leppky, CA, CISA	Collin LeGall, CMA, CIP
Henri Magne, CA	Mona Marcotte, CA
Elizabeth Maw, CA	Russell Paradoski, CA, CFE
Georges Picton, CGA	Marc Rivard,CA

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

SERVICES

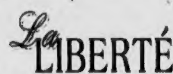
CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3

Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA



Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ______________________
Prénom: ______________________
Adresse: ______________________
____
Ville: ______________________
Province: ______________________
Code postal: __________ Téléphone: __________
Je choisis de payer par:
Visa: __________ MasterCard: __________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4